

UEFA



N° 186

DIRECT

SEPTEMBRE/OCTOBRE 2019
PUBLICATION OFFICIELLE DE
L'UNION DES ASSOCIATIONS
EUROPÉENNES DE FOOTBALL



**ESPAGNE,
LA MACHINE
À GAGNER**

FONDATION™

UEFA pour l'enfance



www.fondationuefa.org



Theodore Theodoridis
Secrétaire général de l'UEFA

DANS LES STARTING-BLOCKS

Le 25 juin, soit à peine 24 jours après le but marqué par Divock Origi pour Liverpool qui a scellé la finale de la Ligue des champions 2018/19, Javier Lopez Iglesias, du FC Santa Coloma d'Andorre, a inscrit le premier but de l'édition 2019/20, qui a également lancé la nouvelle saison des compétitions interclubs de l'UEFA.

L'intervalle entre les deux saisons est certes bref, mais la transition reste harmonieuse, comme en témoigne le travail des joueurs, des clubs et des officiels de tout le continent. Bien que le véritable coup d'envoi de la nouvelle saison ait été donné en juin, le lancement symbolique a plutôt lieu avec la Super Coupe de l'UEFA ainsi que le tirage au sort de la phase de groupes et la remise des distinctions de l'UEFA pour les Joueur et Joueuse de l'année à Monaco. Le démarrage et la clôture de la saison des compétitions interclubs 2019/20 se dérouleront ainsi tous deux à Istanbul, qui organise aussi bien la Super Coupe 2019 que la finale 2020 de la Ligue des champions.

Bien entendu, la pause d'intersaison n'est qu'une illusion. L'été a en effet été rempli de football pour équipes nationales, avec une domination des Ibères, soit le Portugal dans le cas de la Ligue des nations et l'Espagne dans celui des Championnats d'Europe M21 et des M19, ainsi que de la France, victorieuse du Championnat d'Europe féminin M19.

Cet été de football pour équipes nationales a une fois de plus mis en lumière la vigueur du football féminin européen. Si l'extraordinaire équipe des États-Unis a bien remporté la Coupe du monde féminine, les sept autres quart-de-finalistes provenaient d'associations membres de l'UEFA. La solidité présentée par l'Europe n'a rien d'un mirage estival. Cela fait des années que l'UEFA promeut activement le football féminin et notre programme de développement du football féminin, lancé en 2012, alloue à chaque association 100 000 euros annuels à cette fin. Ce montant augmentera de 50 % à partir de 2020, les associations recevant alors 150 000 euros par an.

La stratégie de l'UEFA en matière de football féminin a été dévoilée la veille de la finale de la Ligue des champions féminine à Budapest, en mai. Son but est, d'une part, d'accroître le nombre de filles et de femmes qui pratiquent ce sport pour le faire passer à 2,5 millions en 2024 et, d'autre part, de modifier la perception du football féminin dans toute l'Europe en montrant que rien n'empêche les femmes de jouer au football.

Le dernier obstacle franchi à cet égard est la désignation de Stéphanie Frappart comme arbitre de la Super Coupe de l'UEFA, qui a fait d'elle la première femme à assumer la responsabilité d'une finale dans une compétition masculine majeure de l'UEFA.

Il s'agissait là du premier d'une longue série de succès et de réalisations dont nous pouvons nous réjouir pour la saison à venir, dont l'apogée sera, ne l'oublions pas, la célébration de l'EURO 2020 sur tout le continent.

DANS CE NUMÉRO

SEPTEMBRE/OCTOBRE 2019



Publication officielle de
l'Union des associations
européennes de football

Rédacteur en chef :
Emmanuel Deconche

Rédactrice en chef adjointe :
Dominique Maurer

Rédacteur :
Mark Chaplin

Contributions externes :
Graham Turner
(pages 10-14, 18-19)
Paul Saffer (pages 16-17, 22-23)
Ben Gladwell (pages 20-21)
Simon Hart (pages 24-29)
Andrew Haslam (pages 34-35)

Traductions :
Services linguistiques
de l'UEFA

Production :
Touchline

Impression :
Artgraphic Cavin
CH-1422 Grandson

Délai rédactionnel :
8 août 2019

Photo de couverture :
Les M21 espagnols célèbrent
leur victoire dans leur Championnat
d'Europe, qui s'est déroulé en juin
en Italie. Domination espagnole qui
se retrouve chez les M19.

Getty Images



Getty Images

24 The Technician

De l'importance des corners en Ligue des champions.

16 Coupe des régions

La Bavière a accueilli la 11^e Coupe des régions, remportée par les Polonais de Dolny Slask.

22 EURO de futsal M19

La première édition se déroulera en septembre à Riga, en Lettonie.

32 Éducation

Le Certificat en management du football a connu son millième diplômé, et les projets du Programme de bourses de recherche 2019/20 ont été dévoilés.

36 UEFA GROW

Comment communiquer efficacement en faveur du développement du football féminin ?

38 EURO 2020

Rome et Amsterdam, deux destinations de rêve pour le prochain EURO.

44 Nouvelles des associations



Getty Images

10

Championnat d'Europe M21

Défaite il y a deux ans par l'Allemagne en finale, l'Espagne a pris sa revanche en Italie.



Sportsfile

6 Football de base

À Minsk, la sixième conférence sur le football de base a réuni des spécialistes des 55 associations membres.



Sportsfile

30

Médecine

Interview de Michel D'Hooghe, qui se retire après plus de 20 ans à la Commission médicale de l'UEFA.



Sportsfile

18 Championnats d'Europe M19

Chez les garçons, les Espagnols ont conquis un huitième titre en Arménie, alors que les Françaises se sont imposées en Écosse.

MONTÉE EN PUISSANCE DU FOOTBALL DE BASE

La sixième Conférence de l'UEFA sur le football de base, qui s'est tenue à Minsk, au Bélarus, a dressé un panorama du football de base à travers l'Europe. L'ancien joueur de Real Madrid et de l'équipe d'Espagne Raul Gonzalez était présent en tant qu'invité d'honneur.

À l'occasion de cette conférence de trois jours (10-13 juin), l'UEFA avait convié des responsables du football de base et des spécialistes de la formation des entraîneurs de football de base des 55 associations membres, mais aussi des représentants de la FIFA et des délégués des autres confédérations.

Les débats se sont concentrés sur le football à l'école, le développement des clubs de football de base et la formation des entraîneurs de football de base, trois thèmes essentiels pour favoriser et entretenir une participation de masse et pour développer les joueurs de talent. Les principaux objectifs de la conférence étaient d'instaurer une étroite coopération entre les responsables du football de base et ceux de la formation des entraîneurs, de moderniser les techniques pédagogiques appliquées aux programmes du football de base, de mettre en relation les écoles et les clubs et de proposer une formation des entraîneurs adéquate, de comprendre les bienfaits du football, en particulier pour les enfants, et de définir des stratégies efficaces.

L'UEFA a présenté ses visions ambitieuses pour le football de base et ses activités en la matière. Dans son allocution de bienvenue, Aleksander Ceferin, le président de l'UEFA, a rappelé que le football de base était un secteur prioritaire. « *Le football de base revêt une importance majeure, a-t-il assuré. La devise 'Le football avant tout' est au cœur de la stratégie de l'UEFA pour les années à venir. Et sans un football de base sain, le sport ne pourra pas s'épanouir.* »

Le football de base englobe tout le football non professionnel et non élite, pratiqué à grande échelle à un niveau où la participation et l'amour du jeu sont les principaux moteurs. L'UEFA a souligné que le rôle du football de base était de donner à chacun, où qu'il soit, la possibilité de jouer au football dans un environnement sûr et dont la qualité soit contrôlée. Le football de base vise à créer des bases solides pour le jeu, à offrir des occasions de jouer, à garantir le respect et l'égalité, à rassembler et à transcender les différences, à favoriser l'éducation et le développement social et sportif et à promouvoir une participation tout au long

de la vie ainsi qu'une activité physique bénéfique pour la santé.

Souvenirs et réflexions de Raul

Lors d'une séance de questions-réponses, Raul Gonzales, qui a marqué 323 buts en 741 rencontres avec Real Madrid et 44 buts en 102 sélections avec l'équipe d'Espagne, a insisté sur l'importance de respecter les valeurs clés du football et a captivé l'audience en évoquant ses débuts, lorsqu'il n'était qu'un gamin qui tapait dans le ballon contre un mur dans la banlieue de Madrid. « *Je devais déjà jouer au foot avant de naître. J'ai plein de souvenirs... En particulier celui d'avoir joué au ballon aussi loin que je me souviens* », a-t-il déclaré. Il note de profonds changements dans le football de base depuis cette époque : « *Les jeunes jouaient dans les parcs et les rues, à l'école pendant la récréation, et puis ils sortaient et allaient jouer avec les copains. C'était un monde très différent.* »

Les entraîneurs travaillant avec des enfants ont besoin de qualités particulières et d'une formation spécifique pour s'occuper de leurs protégés, a-t-il ajouté. « *Ils doivent inculquer aux enfants le plaisir du jeu et les valeurs qui leur serviront pour jouer dans une équipe : l'esprit de camaraderie, la solidarité, l'altruisme et la confiance nécessaire pour affronter le monde et pouvoir vraiment être eux-mêmes. Je pense que le football comprend aussi un devoir éducatif envers les plus jeunes. La responsabilité de l'entraîneur dans l'éducation des enfants est donc presque aussi lourde que celle des parents.* »

Les associations nationales européennes ont quitté Minsk avec de précieuses recommandations pour aborder les prochaines étapes de leur travail en matière



La star espagnole Raul, invité d'honneur de la conférence, a évoqué le football tel qu'il le pratiquait dans son enfance.



Sportsfile

À Minsk, les sessions pratiques sur le terrain ont succédé aux apprentissages théoriques.

de football de base : élaboration de stratégies, attribution de ressources, définition de calendriers pour la mise en œuvre des stratégies et pérennisation des succès.

Perspectives

L'UEFA compte bien capitaliser sur la dynamique issue de la conférence de Minsk. Elle a ainsi annoncé le lancement, dans le cadre de son programme du football de base, d'un nouveau projet Football dans les écoles pour la période 2020-24. Financé par le programme HatTrick, il offrira aux associations membres un soutien financier vital pour développer le football de base.

Le projet a pour objectifs de permettre à tous les jeunes de pratiquer le football à l'école, de promouvoir le football en tant que vecteur social et éducatif, de créer un tremplin qui propulse les joueurs de l'école aux clubs ainsi que de former les enseignants, les entraîneurs et les bénévoles à dispenser des cours

de football de grande qualité éducative.

Pour marquer le démarrage du programme, un festival Football dans les écoles se tiendra le 24 septembre à Ljubljana, en marge de la séance du Comité exécutif de l'UEFA prévue la même semaine dans la capitale slovène. Il verra se mesurer six équipes mixtes, à savoir deux équipes de Slovénie et une d'Autriche, de Croatie, de Hongrie et d'Italie. Puis, afin de tirer parti du prestige de l'EURO 2020 pour promouvoir le football de base et ses valeurs, un EURO de Football dans les écoles se déroulera à Rome en mai 2020. Lors de ce tournoi, douze équipes mixtes – une par pays hôte de l'EURO – s'opposeront sur des terrains de dimensions réduites et participeront à des défis techniques.

Mais avant cela, la Semaine du football de base de l'UEFA se déroulera en septembre parallèlement à la Semaine européenne du sport, en coopération avec la Commission

européenne. Elle braquera les projecteurs sur le football de base au sein des associations membres de l'UEFA et se clôturera par la remise des distinctions annuelles du football de base de l'UEFA, qui récompensent l'excellence en matière de football de base. À travers sa Charte du football de base, un label de qualité dédié, l'UEFA soutient et stimule le développement du football de base au niveau national en définissant des standards et en apportant une assistance sur mesure.

Le football de base sera également mis à l'honneur par le programme UEFA Share, anciennement connu sous le nom de Programme des groupes d'étude de l'UEFA. Le football de base fait en effet partie de ses sujets de travail, et une série de séminaires réunira des associations, petites et grandes, afin de partager les connaissances et les idées pour soutenir le football de base en Europe. 🏆

Conférence sur l'assistance vidéo à l'arbitrage

LES RESPONSABLES de l'arbitrage, des compétitions et de l'assistance vidéo à l'arbitrage au sein des associations nationales européennes ont rencontré des représentants de l'UEFA, de la FIFA et du législateur du football, l'IFAB (International Football Association Board), à l'occasion d'une conférence qui s'est tenue en juillet, à Nyon. Le but était de mener des discussions approfondies sur les derniers développements relatifs au système de l'assistance vidéo à l'arbitrage, que l'UEFA a commencé à introduire dans plusieurs de ses compétitions.

Ce système, qui a été introduit pour la première fois dans une compétition de l'UEFA lors de la phase à élimination directe de la Ligue des champions le printemps dernier, est déployé dans la compétition à partir des matches de barrage de cette saison. Il a également été utilisé lors des phases finales de la Ligue des nations et du Championnat d'Europe M21 en juin, ainsi que lors de la Super Coupe de l'UEFA.

L'assistance vidéo à l'arbitrage sera déployée l'année prochaine lors de l'EURO 2020 et sera introduite dans la Ligue Europa en 2020/21.

Les arbitres d'élite européens à Zagreb

AU TOTAL, 123 officiels – 72 arbitres d'élite et de première catégorie, 31 femmes arbitres d'élite et de première catégorie, ainsi que 20 arbitres assistants vidéo – se sont réunis à Zagreb fin juillet pour leur cours d'été annuel afin de préparer la saison 2019/20.

Le cours de trois jours, qui a compris une rétrospective de la deuxième moitié de la saison 2018/19, a donné aux arbitres l'occasion d'échanger leurs points de vue et de soumettre leurs idées et leurs propositions à la Commission des arbitres de l'UEFA. Dans le cadre de leur préparation à leurs futures désignations,

les arbitres ont également effectué des tests rigoureux de condition physique.

Le cours a compris des analyses et des discussions concernant le système de l'assistance vidéo à l'arbitrage, qui a été introduit dans les Lois du jeu la saison dernière et que l'UEFA a commencé à déployer dans ses compétitions ce printemps. D'autres amendements aux Lois du jeu étant entrés en vigueur cet été, le cours à Zagreb a aussi servi de session de perfectionnement, et les arbitres ont effectué un test afin de consolider leurs connaissances de ces lois.

Participez aux semaines #FootballPeople

DU 10 AU 24 OCTOBRE, la vaste campagne #FootballPeople s'attaquera à la discrimination et célébrera la diversité dans le football. Le réseau Fare, qui organise cet événement annuel, invite les associations nationales, les clubs, les communautés et les supporters d'Europe à prendre part à ce mouvement et à promouvoir des changements sociaux.

Quiconque s'intéresse au football, le pratique ou occupe une fonction dirigeante dans ce domaine peut prendre part au mouvement. Les activités peuvent être simples et les possibilités sont infinies : mise en place d'ateliers destinés aux supporters, aux entraîneurs ou aux joueurs, organisation d'activités sur le terrain lors d'un match, invitation d'enfants de différents milieux comme accompagnateurs, demandes aux joueurs de s'aligner en portant des t-shirts aux couleurs de la campagne ou encore production de vidéos ou de photos avec un message promouvant la diversité.

L'UEFA soutient les semaines #FootballPeople en publiant du contenu spécifique sur les réseaux sociaux et en organisant des activités spéciales pendant les matches de la Ligue Europa, de la Ligue des champions (hommes et femmes) et des qualifications pour l'EURO 2020 disputés entre le 10 et le 24 octobre.

Plus d'infos sur les semaines #FootballPeople, sur le site www.farenet.org.



Coupe du monde M20 et féminine : de belles performances européennes

LE 15 JUIN dernier, l'Ukraine est devenue championne du monde des moins de 20 ans en battant en finale la Corée du sud 3-1. L'Italie a terminé au quatrième rang, battue 0-1 par l'Équateur lors du match pour la troisième place.

Cette compétition s'est tenue du 23 mai au 15 juin en Pologne. La France et la Pologne ont échoué en huitièmes de finale, alors que la Norvège et le Portugal ne sont pas parvenus

à franchir le stade des matches de groupes.

Un autre pays européen a organisé une coupe du monde cette année, la France, qui a accueilli du 7 juin au 7 juillet, le gratin du football féminin, avec au bilan, les Pays-Bas médaillés d'argent, la Suède à la troisième place et l'Angleterre à la quatrième.

Des neuf pays représentant l'Europe, sept se sont qualifiés pour les quarts de finale, seule

l'Écosse a terminé son parcours lors des matches de groupes alors que l'Espagne a été sortie lors des huitièmes de finale par le futur vainqueur de l'épreuve, les États-Unis. L'Allemagne, l'Italie et la Norvège ont été éliminées en quarts de finale.

Pour la prochaine édition en 2023, la FIFA a déjà décidé d'augmenter le nombre de participants de 24 à 32 équipes. Le pays organisateur sera désigné en mai 2020.

Atelier en vue de l'EURO féminin 2021

LE PREMIER ATELIER avec les villes hôtes de l'EURO féminin 2021 s'est tenu dans le pays organisateur, l'Angleterre, en juin dernier. Le but est de réaliser un tournoi qui laisse un héritage pour le football féminin et le football des filles.

Soixante-cinq délégués des villes hôtes, des stades hôtes, des associations de football des comtés, de l'Association anglaise de football,

de l'agence UK Sport et de l'UEFA se sont réunis au Stade MK, à Milton Keynes, pour de premières discussions sur des questions concernant les villes et les stades qui accueilleront le tournoi.

Les représentants des villes hôtes de l'EURO ont ensuite pu acquérir une expérience importante lors de la demi-finale de la Coupe du monde féminine au Stade de Lyon le 3 juillet, avant de commencer à développer leurs propres projets.

Atelier des inspecteurs d'éthique et de discipline de l'UEFA

SUITE À LEUR ÉLECTION par le Comité exécutif, les inspecteurs d'éthique et de discipline de l'UEFA se sont réunis pour un atelier à Gibraltar en juin dernier afin de se préparer pour leur mandat de quatre ans.

Les inspecteurs d'éthique et de discipline ont pu échanger les meilleures pratiques quant à leur rôle et à leurs responsabilités tout au long de la procédure disciplinaire. Ils ont également assisté à une présentation sur l'édition 2019 du Règlement disciplinaire de l'UEFA et sur l'édition 2019 du Règlement de l'UEFA sur la sûreté et la sécurité et ont reçu des informations sur les récents jugements rendus par les instances disciplinaires de l'UEFA.

Les inspecteurs d'éthique et de discipline représentent l'UEFA dans les procédures devant l'Instance de contrôle, d'éthique et de discipline et l'Instance d'appel de l'UEFA. Ils peuvent ouvrir une enquête disciplinaire, interjeter appel des décisions de l'Instance de contrôle, d'éthique et de discipline, et soutenir l'UEFA si une partie interjette appel d'une décision de l'Instance d'appel devant le Tribunal arbitral du sport.

Le Comité exécutif de l'UEFA, le président de l'UEFA, le secrétaire général de l'UEFA ou les instances disciplinaires peuvent charger les inspecteurs d'éthique et de discipline de mener une enquête, seuls ou en collaboration avec d'autres instances internes ou externes à l'UEFA.



Brochure résultats de l'UEFA

CHACQUE ANNÉE, l'UEFA publie sa brochure résultats, qui comprend l'intégralité des matches disputés lors de la saison écoulée. De la Ligue des champions à la Coupe des régions, sans oublier la Ligue des nations et les compétitions de jeunes, féminines et de futsal, ce sont au total plus de 2000 matches qui sont ainsi répertoriés.



Rapport sur le football et la responsabilité sociale

L'ÉDITION 2017/18 du Rapport de l'UEFA sur le football et la responsabilité sociale (FRS) est publiée. Cette sixième édition du rapport, qui a fait peau neuve, est la première parue dans le nouveau cycle commercial de quatre ans de l'UEFA et offre des perspectives nouvelles sur la stratégie FRS de l'UEFA. Le rapport 2017/18 se penche non seulement sur les activités de différentes unités internes et de partenaires FRS de l'UEFA, mais aussi sur le travail précieux fourni dans le cadre des compétitions de l'UEFA ou effectué par les associations nationales, illustrant la manière dont le football peut servir d'outil pour le développement durable en Europe.

UNE CONFRONTATION EN QUATRE MI-TEMPS

L'Espagne a pris sa revanche sur l'Allemagne en finale du Championnat d'Europe M21.

Lors de la finale 2017 à Cracovie, l'Allemagne avait mené 1-0 durant une première mi-temps digne de figurer au chapitre des modèles de maîtrise tactique d'un manuel pour entraîneurs. Même si l'Espagne avait repris le contrôle de la deuxième mi-temps, elle n'était pas parvenue à remonter au score, et c'était l'Allemagne qui avait remporté le titre. Lors de la finale 2019 à Udine, l'Espagne a ouvert le score au cours d'un brillant début de match. Si l'Allemagne a ensuite dominé la seconde mi-temps, elle n'a pas réussi à s'imposer et la victoire est revenue à l'Espagne. L'équilibre entre les deux équipes a donc été rétabli.

Les observateurs techniques de l'UEFA présents à cet événement coorganisé par l'Italie et Saint-Marin du 16 au 30 juin étaient unanimes sur le fait que la finale réunissait les deux meilleures équipes d'un tournoi de qualité qui a attiré plus de 250 000 supporters et fait exploser les records d'audience TV dans plusieurs pays. En Allemagne, la finale a été suivie par 9,2 millions de téléspectateurs ; en Roumanie, 40 % de l'audience TV a regardé la demi-finale contre l'Allemagne ; en Italie, même les matches auxquels l'équipe nationale ne participait pas ont enregistré une forte audience ; en Espagne, l'audience pour la finale a été la plus forte enregistrée depuis 2002, etc. Une belle récompense pour les →



UEFA
UNDER21
CHAMPIONSHIP
ITALY 2019



Sportsfile



Ci-dessus : les espoirs roumains ont effectué un excellent tournoi, seulement battus par l'Allemagne en demi-finales. Ci-contre : la finale entre l'Espagne et l'Allemagne s'est disputée devant plus de 23 000 spectateurs.



deux associations nationales qui ont énormément travaillé pour organiser cette manifestation, et, surtout, un bel hommage aux joueurs qui ont proposé des performances de haut niveau malgré la vague de chaleur qui a fait transpirer la majeure partie de l'Europe.

Des records de buts pulvérisés

La qualité du spectacle est étayée par les statistiques. Les 78 buts, soit 3,71 buts en moyenne par match, ont pulvérisé tous les records. Lors des dix phases finales disputées précédemment au cours de ce siècle, la moyenne ne s'était montée à trois buts qu'à trois reprises. Le record de 2019 a dépassé de 20 % les 3,1 enregistrés en Pologne deux ans auparavant et de 14 % le record antérieur, à savoir 3,25, qui remontait à 2004.

La recherche d'explications s'est immédiatement orientée vers la relation directe entre chaleur et fatigue, pas moins d'un but sur trois ayant été inscrit après la 75^e minute. Mais le deuxième et dernier recours à la formule à douze équipes figurait aussi parmi les raisons évoquées. Le défaut de cette formule de jeu est la nécessité de déterminer le meilleur deuxième des trois groupes afin de compléter le quart des demi-finalistes. Dans un calendrier de matches prévoyant que les rencontres au sein des groupes A, B et C se jouent sur trois jours successifs, le dernier groupe a l'avantage de savoir exactement ce qu'il doit faire. Lors des deux tournois disputés selon cette formule, c'est ainsi le groupe C qui a fourni le quatrième demi-finaliste et, pour l'édition 2019, aussi le quatrième représentant européen aux Jeux olympiques 2020. Le côté positif de ce système est que la seule garantie de se qualifier est de terminer en tête du groupe. On pourrait donc arguer

du fait que l'avalanche de buts est le fruit de la volonté de gagner qui en découle.

Des écarts faibles

La formule à douze équipes ne porte pas chance à tout le monde. Dans le groupe A, par exemple, l'Italie a connu un début tonitruant en répliquant à trois reprises au but inscrit par l'Espagne au cours d'une entame de match fluide. L'euphorie nationale n'a cependant duré que trois jours, jusqu'à ce que les organisateurs rencontrent l'équipe polonaise, qui avait elle aussi rebondi après avoir concédé un premier but à la Belgique, finalement battue 3-2. Les statistiques en disent long sur le monologue observé à Bologne : l'Italie a bénéficié de 64 % de

possession du ballon et de 30 tirs au but, dont seuls cinq étaient cadrés. Kamil Gragara, le gardien polonais, a été désigné Homme du match. Son équipe a tiré huit fois en direction du but, dont une sur coup franc. Résultat final : Italie – Pologne : 0-1. En parallèle, un but tardif a permis à l'Espagne de se défaire de la Belgique 2-1. Le dernier jour, la Pologne avait donc besoin d'un match nul pour prendre la tête du groupe, l'Italie devait battre largement la Belgique et espérer, et l'Espagne devait devancer la Pologne d'au moins trois buts. Avec Italie – Belgique (3-1) et Espagne – Pologne (5-0), trois équipes se retrouvaient à égalité avec six points, la première place revenant à l'Espagne. Avec une marge infime, cette équation excluait des Jeux olympiques la Pologne ainsi que, après deux jours d'attente, l'Italie, deuxième de son groupe.

Bien que l'Allemagne se soit imposée dans les matches du groupe B disputés à Trieste et à Udine, respectivement contre le Danemark et la Serbie, les écarts, là aussi, ont été faibles. La défaite 1-3 contre l'Allemagne a convaincu Niels Frederiksen de changer de formation pour passer à une défense à trois, le Danemark a ensuite battu l'Autriche et la Serbie. Mais avec un score de 2-0 dans cette dernière rencontre, l'équipe danoise avait un but de retard sur l'Italie dans la course à la meilleure deuxième place. Malgré le panache de son tiers offensif, la Serbie est sortie par la petite porte, sans point, après avoir encaissé dix buts. Quant à l'Autriche, malgré



78

buts marqués durant le tour final,
avec moyenne de

3,71
par match



Florian Neuhaus et Dani Ceballos se disputent le ballon lors de la finale, à Udine.

un match nul 1-1 contre l'Allemagne (en ayant les meilleures occasions), elle a été éliminée, avec quatre points.

Résumer le groupe C est plus compliqué. Ce groupe a en effet offert aux spectateurs rassemblés à Saint-Marin et Cesena de véritables sensations de montagnes russes, souvent avec l'Angleterre, considérée comme l'une des favorites avant le tournoi. L'équipe d'Adrian Boothroyd aurait pu s'assurer une première victoire contre la France si elle avait transformé les nombreuses occasions qu'elle s'est créées, mais ce n'est qu'en seconde mi-temps qu'un remarquable effort individuel de Phil Foden lui a permis de prendre la tête. Un tacle grossier puni d'un carton rouge, un penalty (manqué) pour la France et une demi-heure de défense désespérée et frénétique se sont alors soudain enchaînés. Dans la 4^e minute du temps additionnel, l'Angleterre semblait s'en sortir 1-1 lorsque, au moment où le gardien Dean Henderson allait ramasser le ballon, Aaron Wan-Bissaka a poussé le cuir dans son propre filet.

Le match suivant opposait l'Angleterre à la Roumanie qui, pour le plus grand plaisir de ses supporters, avait écrasé la Croatie 4-1 lors de sa première rencontre, grâce à l'attaquant de pointe George Puscas, désigné Homme du match, et à la performance du fils de 'Gica' Hagi, Ianis. Après 75 minutes sans but, personne n'aurait pu prévoir la fin de ce match. Un penalty contre l'Angleterre a en effet allumé la mèche d'un feu d'artifice qui s'est traduit par cinq buts supplémentaires en

15 minutes et a signé l'élimination de l'équipe de Boothroyd, battue 2-4. La France, de son côté, n'a pas participé au festival de buts. Après une victoire 1-0 contre la Croatie, elle a démarré son dernier match en sachant qu'un match nul contre la Roumanie qualifierait les deux équipes. Si le match disputé à Cesena a été disputé avec beaucoup d'engagement, c'est le seul du tournoi qui n'a produit aucun but, un résultat logique au vu de l'absence de tir cadré durant ces 90 minutes de jeu. La Roumanie termina ainsi en tête du groupe, alors que la France, meilleure deuxième de groupes avec trois buts et sept points, validait son ticket pour les Jeux olympiques et la demi-finale.

Points de discussion

Des points de discussion ont alors commencé à se profiler. Au vu de la pléthore de buts, il semblait indiqué de se pencher sur la qualité défensive et sur l'efficacité de faire jouer de nombreux défenseurs très bas. Cette tactique était associée à une forte augmentation des tirs réussis depuis des zones éloignées, loin de la surface de réparation. On observait par ailleurs une forte tendance à utiliser sur leur « mauvais » côté des ailiers disposés, déterminés et aptes à rentrer et à chercher le but, ce qui entraîne de la part des latéraux une capacité encore plus grande à écarter le jeu offensif. Il est apparu que la plupart des équipes n'attachait que peu, voire pas d'importance à la possession du ballon, à l'instar de la Roumanie, dont le taux de possession le

plus élevé, dans le match nul contre la France, était de 46 %.

L'équipe de Mirel Radoi a même été félicitée pour la fraîcheur apportée au tournoi. Son indifférence pour les statistiques sur la possession résultait d'une stratégie d'attaque directe et rapide axée sur l'irrépressible Puscas, soutenu par l'attaquant en retrait Hagi et par les courses en profondeur des ailiers. La défense compacte était en outre accompagnée d'un pressing intense à mi-terrain.

Ce jeu était toutefois extrêmement exigeant. Lorsque l'équipe s'est rendue à Bologne pour entamer sa demi-finale contre l'Allemagne, à 18h00, les conditions torrides ont eu raison de ses forces. Les champions en titre de Stefan Kuntz avaient déjà impressionné durant la phase de groupes par leur construction fluide du jeu à partir de l'arrière – le gardien Alexander Nübel adoptant une attitude dynamique à la Neuer –, la bonne utilisation des ailes par les latéraux et l'attaque menée par Luca Waldschmidt dans un rôle de « faux no 9 ». Se repliant pour enchaîner les actions offensives avant de surgir dans des positions propices à la conclusion, ce dernier a finalement été le meilleur buteur du tournoi, et de loin, puisque personne n'est parvenu à inscrire plus de quatre buts, alors qu'il en totalisa sept. Mais si l'Allemagne a forcé le respect, c'est surtout grâce aux contre-attaques menées par des joueurs qui, lancés à pleine vitesse à l'assaut des filets, ont privé leurs adversaires du temps nécessaire pour organiser les blocs défensifs. →

La Roumanie lui a toutefois donné du fil à retordre, en exploitant avec doigté les espaces laissés entre les trois pointes du triangle formé par les milieux de terrain allemands et en créant le surnombre, en particulier sur la gauche. Imperturbable face au but marqué par l'Allemagne en début de match, l'équipe roumaine menait 2-1 à la mi-temps, grâce à Puskas. Un penalty a cependant relancé la partie et, à court d'énergie, les Roumains fatigués se sont rendus coupables de tacles fautifs qui ont permis à l'Allemagne de l'emporter 4-2 sur deux coups francs, accordés à la 90^e et à la 94^e.

À Reggio Emilia, la première incursion de la France dans la surface de réparation espagnole, après 16 minutes de jeu, lui a permis d'obtenir un penalty. Mais la réussite n'a pas duré. Condamnée à pourchasser le ballon que les Espagnols faisaient circuler rapidement, et en manque d'options offensives, l'équipe de Sylvain Ripoll a encaissé quatre buts et s'est retrouvée éliminée après n'avoir inscrit que deux buts sur des actions de jeu en quatre rencontres, une moisson exceptionnellement maigre par rapport à l'avalanche de buts du tournoi.

Répétition de la finale 2017

Mais revenons à Udine, pour la répétition de la finale 2017 et la quatrième finale de l'Espagne au cours de ces cinq dernières éditions. Par chance, les températures avaient légèrement baissé lorsque les 23 232 spectateurs ont pris place au Stadio Friuli. Tandis

que Stefan Kuntz avait effectué un changement en milieu de terrain, Luis de la Fuente était resté fidèle au onze espagnol aligné en demi-finale. Il fut récompensé par un but marqué en début de match par Fabian Ruiz qui, après une course à travers le milieu de terrain, s'est retrouvé face à des défenseurs allemands venus en soutien, et a expédié du pied gauche un tir de loin qui a lobé Nübel. Le milieu de terrain du SSC Naples a ensuite été désigné Joueur du tournoi après une série de prouesses qui ont mis en lumière sa technique, la précision de ses passes et ses talents de finisseur dans le trio de milieux de terrain espagnol, complété par Marc Roca et Dani Ceballos, qui avait reçu la distinction de Joueur du tournoi en 2017.

À Udine, la soirée a cependant surtout permis aux trois coéquipiers d'apporter une contribution défensive en faisant preuve de créativité et d'une capacité exceptionnelle à se sortir de situations compliquées. L'Allemagne, apparemment hypnotisée par la circulation du ballon des Espagnols pendant les 25 premières minutes, est progressivement revenue dans le jeu, sans toutefois vraiment bousculer Antonio Sivera devant le but espagnol. Bien que la domination allemande se soit renforcée après la pause, l'Espagne a assuré une défense efficace à l'avant, les quatre défenseurs intervenant efficacement lorsque les deux premières lignes offensives étaient trouées. Les contres espagnols, menace constante, ont porté leurs fruits à la 69^e minute, avec une nouvelle frappe de loin de Fabian, certes parée par Nübel, mais dont le rebond a été envoyé avec sang-froid par Dani Olmo (dont la contribution lui a valu le titre d'Homme du match) par-dessus le gardien allemand. À la 88^e minute, un

autre tir de loin adressé par l'ailier Nadiem Amiri et dévié par la tête du défenseur central espagnol Jesus Vallejo trouva le filet, provoquant quelques minutes d'effervescence jusqu'à ce que le coup de sifflet final vienne confirmer la victoire 2-1 et le titre de champions d'Europe des Espagnols. L'Espagne est parvenue à fermer les espaces et à bloquer les contres allemands et, comme le déclarait son entraîneur principal par la suite : « Nous avons défendu lorsque nous devions défendre et contré quand nous en avons eu l'occasion. Ces joueurs ne sont pas juste des footballeurs "normaux", ils sont beaucoup plus que cela. Nous avons souffert face à une grande équipe d'Allemagne, mais ces joueurs ont toutes les cartes en main pour triompher au plus haut niveau. »

Acclamant Andrea Pirlo, ambassadeur du tournoi, lorsqu'il a amené la coupe sur le terrain, applaudissant quand Dani Ceballos a aidé Jesus Vallejo à soulever le trophée, les Espagnols ont réussi, par leur football spectaculaire, à contribuer à rendre ce tournoi extraordinaire, à effacer leur déception de 2017 et à rétablir l'équilibre face à l'Allemagne. 🏆

Après avoir mené 1-0 dès le premier quart d'heure, les Français n'ont rien pu faire contre l'ogre espagnol en demi-finales (1-4).



Groupe A (16, 19 et 22 juin)

Pologne	–	Belgique	3-2
Italie	–	Espagne	3-1
Espagne	–	Belgique	2-1
Italie	–	Pologne	0-1
Belgique	–	Italie	1-3
Espagne	–	Pologne	5-0

Groupe B (17, 20 et 23 juin)

Serbie	–	Autriche	0-2
Allemagne	–	Danemark	3-1
Danemark	–	Autriche	3-1
Allemagne	–	Serbie	6-1
Autriche	–	Allemagne	1-1
Danemark	–	Serbie	2-0

Groupe C (18, 21 et 24 juin)

Roumanie	–	Croatie	4-1
Angleterre	–	France	1-2
Angleterre	–	Roumanie	2-4
France	–	Croatie	1-0
Croatie	–	Angleterre	3-3
France	–	Roumanie	0-0

Demi-finales – 27 juin

Espagne	–	France	4-1
Allemagne	–	Roumanie	4-2

Finale – 30 juin

Espagne	–	Allemagne	2-1
---------	---	-----------	-----



PRÉPARER L'AVENIR DU JOURNALISME SPORTIF

Le quatrième programme destiné aux jeunes reporters a été déployé pendant la phase finale du Championnat d'Europe M21, qui s'est déroulé en juin en Italie et à Saint-Marin.

Pendant trois semaines, une équipe de journalistes chevronnés dirigée par Keir Radnege, comprenant Riccardo Romani, Martin Mazur et Andrea Giannini, a présenté à ses « protégés » les piliers du journalisme sportif – recherche et préparation, formats et structures, éthique – en soulignant l'importance de la presse écrite, des médias sociaux, de la photographie et de la vidéo. Les jeunes reporters ont également eu l'occasion d'apprendre davantage sur l'UEFA et sur sa contribution en faveur du football.

Mis sur pied conjointement par l'AIPS (Association internationale de la presse sportive) et l'UEFA, le programme a accueilli 19 reporters issus de trois continents. Les éditions précédentes avaient eu lieu lors de la phase finale du Championnat d'Europe M21 en Israël (2013) et en République tchèque (2015), et lors de l'EURO féminin 2017 aux Pays-Bas.

« Nos jeunes collègues ont eu une occasion unique de se mettre dans la peau d'un journaliste professionnel, explique Martin Mazur, journaliste sportif argentin qui fait partie des mentors de l'AIPS. Ils ont couvert des séances d'entraînement, des conférences de presse, des zones mixtes et des journées médias et ont rendu compte

des matches et des activités médias d'après-match. Ce faisant, ils ont appris à respecter les délais et à se conformer aux règles d'un grand tournoi de football. Ils ont été encouragés à chercher des histoires à raconter et à travailler sur plusieurs fronts (articles, vidéos ou podcasts destinés à leurs médias locaux). Ces jeunes ont pu apprécier l'impact social et culturel du football, mesurer la profondeur de ses racines et se faire une idée plus précise de ce beau sport. »

Au moyen de présentations spécifiques et de séances de questions-réponses, les mentors les ont aidés à mieux cerner le paysage du football européen et ont répondu à leurs questions sur des sujets aussi variés que l'arbitrage, la gestion opérationnelle des matches, le développement des associations nationales, le développement technique, la formation footballistique ou le futsal.

À l'issue du cours, quelques heures à peine avant la finale entre l'Espagne et l'Allemagne à Udine, les jeunes reporters ont rencontré le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, qui leur a délivré leurs attestations et leur a souhaité une brillante carrière. « Vous représentez l'avenir du journalisme sportif, pas seulement en

Europe. Et les tendances dans le journalisme moderne reposent trop souvent sur la négativité et la recherche du sensationnel. Vous avez le pouvoir et les connaissances pour changer cela. Je ne vous demande pas de passer les problèmes sous silence, bien au contraire. Je vous invite à utiliser votre talent aussi pour mettre en avant des histoires positives, et le football en compte tellement. Et croyez-moi, les gens aiment aussi lire et regarder des histoires positives », a lancé le président de l'UEFA. 🌐

L'AIPS en bref

Fondée en 1924 à Paris, l'AIPS représente les intérêts des médias sportifs internationaux et compte plus de 9500 membres dans le monde.

Le programme destiné aux jeunes reporters, l'une de ses initiatives phares, offre à la nouvelle génération de journalistes sportifs une occasion unique de vivre l'expérience d'un événement mondial majeur.

DOLNY SLASK COURONNÉ LORS DE LA FÊTE DU FOOTBALL AMATEUR

Le club polonais Dolny Slask (Basse-Silésie) est devenu la seconde équipe à avoir remporté deux titres de la Coupe des régions de l'UEFA à l'issue du tour final de la compétition amateur, qui s'est déroulée en Bavière du 18 au 26 juin.

Tournoi unique qui vient de fêter cette année ses 20 ans lors de sa onzième édition, la Coupe des régions est une compétition réservée aux joueurs qui n'ont jamais évolué au niveau professionnel. Les participants sont essentiellement des vainqueurs de tournois amateurs entre représentants régionaux (qui gagnent le droit de porter la tenue nationale). Le tournoi final a lieu tous les deux ans, en juin, et est organisé par l'un des huit clubs qualifiés.

Un tournoi d'embrée riche en suspense

L'équipe de Bavière a accueilli l'édition 2019, représentant l'Allemagne pour la première fois. Elle était dans le groupe A, aux côtés des organisateurs de l'édition 2017, Istanbul, de la Ligue de Normandie et d'une équipe représentant la Slovaquie occidentale, qui avaient respectivement éliminé lors des qualifications Zagreb et les représentants irlandais, les deux finalistes de 2015 et 2017.

Le suspense était au rendez-vous dès la première heure : si les Slovaques ont ouvert la marque dès la quatrième minute, c'est Istanbul qui a remporté le match 3-1,

tandis que la Bavière a défait la Ligue de Normandie 1-0 grâce à un but inscrit à la 40^e seconde. Istanbul est à nouveau remonté au score pour vaincre les Français 2-1 et la Bavière a été tenue en respect 1-1 par la Slovaquie occidentale. Tout s'est donc joué la dernière journée entre équipes turque et allemande.

Ce match a eu lieu à Landshut devant 2463 spectateurs, un record pour une phase de groupes. Le public a été récompensé par une fin de match haletante qui a vu le benjamin du tournoi, Henri Koudouso (19 ans), marquer durant le temps additionnel pour mener l'équipe bavaroise à la finale.

D'anciens champions en lice

Deux anciens vainqueurs figuraient dans le groupe B. Castille-et-Leon, champion 2009, a porté à huit le chiffre record de participations à la phase finale. Ses joueurs ont commencé leur parcours par une confortable victoire 3-0 contre Hradec Kralové, la septième région à représenter la République tchèque. Dans l'intervalle, le tenant du titre 2007, Dolny Slask, a défait les Russes de la Région méridionale-Chaika 1-0, grâce à une reprise de Michal Jaros à

la suite d'un penalty repoussé.

Après la victoire de Hradec Kralové contre l'équipe russe 1-0, Castille-et-Leon savait qu'une victoire contre Dolny Slask lui assurerait une place en finale avant sa dernière rencontre, et le but de Juanan lui a semblé suffisant jusqu'à ce que Pawel Slonecki égalise dans la cinquième minute du temps additionnel. Soudain, le groupe B, dont l'issue semblait réglée, est passé à trois vainqueurs potentiels la dernière journée.

Si Castille-et-Leon a tout d'abord pris l'avantage, le club s'est trouvé mené 1-2 face à la Région méridionale-Chaika à deux minutes de la fin. Les Espagnols devaient pousser pour l'emporter car Dolny Slask menait 2-1 contre Hradec Kralové. L'équipe polonaise a certes concédé l'égalisation à la 95^e minute, mais le point acquis lui a finalement suffi pour passer. L'équipe ibérique a pu se consoler en partageant la médaille de bronze avec Istanbul.

Les médailles de bronze ont été remises lors du banquet traditionnel organisé à la fin de la phase de groupes. Une fois la

Les Bavarois (en blanc) ont dû attendre le dernier match de leur groupe, contre Istanbul, pour assurer leur qualification pour la finale.





Dawid Pozarycki (Dolny Slask, en blanc) poursuit Michael Kraus (Bavière) lors de la finale. Les Polonais auront le dernier mot.

cérémonie terminée, les équipes ont donné libre cours à leurs talents musicaux.

Une finale à cinq buts

Mais la compétition n'avait pas encore dévoilé toutes ses surprises : cinq buts ont été inscrits lors de la finale qui s'est jouée à Burghausen, un record jamais atteint durant le temps réglementaire d'une finale de la Coupe des régions de l'UEFA. Coup du hasard, tous ces buts ont été marqués suite à des penalties, quatre après transformation et un sur un renvoi du gardien, comme lors de la phase de groupes, par Janos pour Dolny Slask.

Alors qu'Ugur Türk avait ouvert le score pour la Bavière, l'équipe polonaise a pris l'avantage juste après la pause grâce à Kornel Traczyk, qui a frappé sans trembler. Après que l'équipe allemande a été privée de Michael Kraus sur un carton rouge, Jakub Bohdanowicz a converti un nouveau penalty à la 80^e minute et, bien qu'Ekin se soit révélé le cinquième joueur à marquer, ramenant l'équipe locale à 2-3 et devenant ainsi avec trois buts le meilleur buteur de la phase finale, c'est Dolny Slask qui a remporté la victoire.

De l'histoire de la compétition, c'est seulement la deuxième fois que l'équipe hôte s'inclinait sur les sept fois où elle était parvenue en finale. Et il se trouve que le vainqueur la fois précédente était nul autre que le même Dolny Slask, face à l'équipe de Bulgarie du sud-est en 2007, lors d'un

épisode de grandes chaleurs similaire à celui vécu cette année. Le club est devenu par la même occasion la deuxième équipe à remporter deux fois le tournoi après les Italiens de Vénétie.

Grzegorz Borowy, le capitaine de Dolny Slask, a confié : « C'est pour moi une grande fierté de représenter notre région et notre pays dans ce tournoi. » Et Ekin a d'ores et déjà annoncé que son trophée de meilleur buteur « aurait une place spéciale

au-dessus de son lit, pour qu'il puisse toujours voir ce qui est devenu réalité lors de la Coupe des régions de l'UEFA ».

Et bien que son équipe ne soit pas parvenue en finale, l'entraîneur de la Ligue de Normandie, Clément Lerebours, a résumé l'événement par ces mots : « Jouer ici était une formidable occasion pour nos footballeurs, un moment spécial pour nous. Ce tournoi est unique, c'est donc une expérience merveilleuse. » ⚽

Groupe A (18, 20 et 23 juin)

Slovaquie occidentale	-	Istanbul	1-3
Bavière	-	Ligue de Normandie	1-0
Istanbul	-	Ligue de Normandie	2-1
Bavière	-	Slovaquie occidentale	1-1
Ligue de Normandie	-	Slovaquie occidentale	2-0
Istanbul	-	Bavière	0-1

Groupe B (18, 20 et 23 juin)

Hradec Kralové	-	Castille-et-Leon	0-3
Région méridionale-Chayka	-	Dolny Slask	0-1
Hradec Kralové	-	Région méridionale-Chayka	1-0
Dolny Slask	-	Castille-et-Léon	1-1
Castille-et-Leon	-	Région méridionale-Chayka	1-2
Dolny Slask	-	Hradec Králové	2-2

Finale – 26 juin

Bavière	-	Dolny Slask	2-3
---------	---	-------------	-----

PHASE FINALE M19 : SUCCÈS POUR L'ESPAGNE ET L'ARMÉNIE

Les quinze matches disputés lors de la phase finale du 18^e Championnat d'Europe M19 ont assurément offert un spectacle de qualité. Mais, avant d'en venir aux 1380 minutes d'action de jeu, il convient de tirer un coup de chapeau aux organisateurs arméniens, qui, à bien des points de vue, ont préparé cet événement de manière exemplaire.

Pour commencer, ils s'y sont pris très tôt. Habituellement, en ce qui concerne les tournois à limite d'âge, l'organisateur envoie des observateurs au tournoi précédent. L'Arménie l'a fait pour les deux derniers. Avant d'assister à l'édition 2018 en Finlande, les Arméniens avaient en effet profité de la proximité de la Géorgie pour étudier la manière dont cette dernière avait mis en place la phase finale des M19 en 2017, une visite qui leur avait permis de définir les grandes lignes du premier tournoi final de l'UEFA organisé dans leur pays. Emmené par Artur Vanetsyan, le président de la Fédération de football d'Arménie, un comité d'organisation restreint s'est attelé à la tâche et ses efforts ont bénéficié du soutien du plus célèbre footballeur arménien, Henrik Mkhitaryan, le milieu de terrain d'Arsenal, qui a œuvré en tant qu'ambassadeur de l'événement.

Des efforts de promotion qui ont payé

La promotion de l'événement a été multiple. À titre d'exemple, une horloge a été érigée au centre d'Erevan pour égrener le compte à rebours, une rame de métro a été décorée aux couleurs du tournoi pour lui conférer encore plus de présence au cœur d'une des plus anciennes villes du monde et des zones ont été aménagées pour les supporters. Ces efforts ont été récompensés par la forte affluence, le nombre total de spectateurs ayant excédé les 50 000 visés. De plus, l'éclairage d'un des trois stades utilisés à Erevan a été rénové et la pelouse du stade Banants a été entièrement changée. Par ailleurs, le tournoi a favorisé la mise en place de nouveaux principes de gestion au sein de la fédération. En d'autres termes, les retombées de la manifestation seront durables.

Il n'y a qu'une chose dont les organisateurs auraient pu se plaindre, mais ils n'avaient aucune prise sur le tirage au sort, qui plaça l'Arménie dans

le même groupe que l'Italie, le Portugal et l'Espagne, trois anciens vainqueurs. Les statistiques ne parlent pas en faveur de l'équipe d'Artur Voskanyan, qui a pourtant bien défendu et cherché à construire depuis l'arrière. Mais elle a payé un lourd tribut à la fatigue mentale et physique imposée par des adversaires illustres, puisque sur les douze buts qu'elle a concédés, huit l'ont été en seconde période. Par ailleurs, dans une répétition de la finale de 2018, le Portugal assomma l'Italie 3-0 le premier jour, et l'équipe de Carmine Nunziata fut éliminée prématurément après sa défaite 1-2 (trois buts sur balle arrêtée) dans un match contre l'Espagne qu'elle devait remporter à tout prix.

Le Portugal et l'Espagne supportent bien la chaleur

L'autre groupe, où l'on retrouvait la Norvège, la République tchèque, la République d'Irlande et la France, qui a aussi déjà remporté le titre, présenta un autre visage. Les six matches, très disputés, ne produisirent que dix buts, et l'équipe de Lionel Rouxel dut retrousser ses manches pour venir à



Le gardien portugais Celton Bial intervient devant les attaquants espagnols lors de la finale, à Erevan.

Depuis que la compétition est passée des M18 aux M19 en 2001/02, l'Espagne a soulevé huit fois le trophée, soit près d'une fois sur deux...





Groupe A (14, 17 et 20 juillet)

Arménie	–	Espagne	1-4
Italie	–	Portugal	0-3
Portugal	–	Espagne	1-1
Arménie	–	Italie	0-4
Portugal	–	Arménie	4-0
Espagne	–	Italie	2-1

Groupe B (15, 18 et 21 juillet)

Norvège	–	République d'Irlande	1-1
République tchèque	–	France	0-3
République tchèque	–	Norvège	0-0
République d'Irlande	–	France	0-1
République d'Irlande	–	République tchèque	2-1
France	–	Norvège	1-0

Demi-finales – 24 juillet

Portugal	–	République d'Irlande	4-0
France	–	Espagne	0-0*

*L'Espagne l'emporte 4-3 aux tirs au but.

Finale – 29 juillet

Portugal	–	Espagne	0-2
----------	---	---------	-----

bout de la résistance déterminée des Irlandais et des Norvégiens, tous deux finalement battus 0-1. Mais elle ne fut pas la seule à transpirer. Avec des températures avoisinant les 40°C, il fallut même aménager quatre pauses rafraîchissement lors de la demi-finale entre le Portugal et la République d'Irlande.

Cette dernière arracha la deuxième place derrière la France grâce à sa victoire 2-1 contre la République tchèque, qui manqua de punch offensif, à l'instar de la Norvège, qui n'a marqué qu'un but pour 36 tentatives. En demi-finale, Tom Mohan devant se passer de joueurs clés (Lee O'Connor, son moteur à mi-terrain, et l'attaquant Jonathan Afolabi étant suspendus), l'équipe de République d'Irlande ne parvint pas à contenir le jeu offensif fluide des Portugais et s'inclina 0-4.

L'autre demi-finale, qui opposa la France à l'Espagne, deux équipes matures sur le plan tactique, s'acheva sans but. En deux heures d'un match enthousiasmant sur le plan technique et par l'utilisation faite des ailes, on enregistra certes 38 tirs au but, mais seulement trois furent cadrés. Lors de la séance de tirs au but, les deux gardiens

retinrent chacun un tir et, comme l'envoi du capitaine français ne trouva que la barre transversale, l'Espagne passa finalement l'épaule en s'imposant 4-3.

L'histoire se répète

L'importance de la continuité et de l'expérience a été l'un des sujets de discussion abordés avant une finale 100% ibérique au Stade républicain. Une année auparavant, le Portugal avait remporté le titre avec dix des joueurs qui avaient soulevé le trophée M17 en 2016. Est-ce que l'Espagne, qui comptait une douzaine de champions M17 2017 dans ses rangs, ferait en sorte que l'histoire se répète ?

La réponse fut étonnamment claire. Grâce au plan de jeu astucieux de Santi Denia, qui visait à remporter la bataille du milieu du terrain, l'Espagne réussit à contrecarrer le jeu offensif portugais et s'imposa 2-0, avec un but par mi-temps de l'ailier droit Ferran Torres. Lorsque les Espagnols soulevèrent le trophée pour la huitième fois, un record, un spectaculaire feu d'artifice illumina le ciel d'Erevan. 🌟



Plus de
50 000
spectateurs



L'Allemande Lisann Kaut à la lutte avec la Française Melvine Malard, lors de la finale disputée à St Mirren Park.

Sportsfile

LA FRANCE, CHAMPIONNE D'EUROPE M19 EN ÉCOSSE

La France a remporté avec brio son cinquième titre du Championnat d'Europe féminin M19, en Écosse, célébrant du même coup sa dixième finale, un record, qui s'est soldée à Glasgow par une victoire sur l'Allemagne.

Bien que le chiffre 13 ne soit pas forcément considéré comme un porte-bonheur, il s'est révélé particulièrement favorable à une équipe française prolifique, qui a réussi l'exploit de s'arroger le titre de championne d'Europe féminine M19 2018/19 avec 13 buts. De fait, l'attaque a clairement constitué la meilleure forme de défense en Écosse, dans cette phase finale disputée du 16 au 28 juillet.

Devant un tel éventail de joueuses offensives talentueuses, les observatrices techniques de l'UEFA lors de cet événement, Anna Signeul et Béatrice von Siebenthal, ont été sous pression à l'heure d'élire une équipe du tournoi équilibrée. Une pression qu'ont aussi ressentie les défenseuses, face à un jeu d'attaque qu'Anna Signeul a déclaré n'avoir « plus vu depuis très, très longtemps ».

Anna Signeul a par ailleurs employé le terme « *rafraîchissante* » pour louer l'approche positive adoptée par les huit finalistes, à savoir l'Allemagne, l'Angleterre, la Belgique, l'Écosse, l'Espagne, la France, la Norvège et les Pays-Bas, et se féliciter de la réémergence bienvenue de joueuses en confiance et dotées d'excellentes qualités techniques.

Une multitude de buts

Le caractère prolifique du tournoi est apparu dès le match d'ouverture, dans lequel les Pays-Bas ont pris une avance de deux buts après seulement cinq minutes de jeu, face à une Norvège dépitée. Après le choc d'une rencontre finalement perdue 0-5, les Scandinaves ont rebondi en battant l'équipe hôte, l'Écosse, 4-0, grâce à Olaug Tvedten et Joanna Baekkelund, deux joueuses influentes

de retour pour la deuxième rencontre. Dans l'intervalle, la France a vaincu avec peine des Écossaises courageuses en marquant dans les arrêts de jeu avant de l'emporter 3-1 sur les Pays-Bas grâce à deux buts tardifs, inscrits par la remplaçante Melvine Malard, qui leur ont offert une option sur la demi-finale, confirmée par un match nul 3-3 contre la Norvège lors du dernier match de groupe.

En occupant la première place de son groupe, devant les Néerlandaises, la France a eu la mission d'affronter l'Espagne, qui a prolongé lors de ses victoires contre la Belgique et l'Angleterre son extraordinaire record consistant à n'avoir encaissé aucun but depuis la troisième journée de matches de la phase finale de l'an passé, jour où sa défense avait été trouée par la France. L'Allemagne comptant elle aussi un maximum de points

à l'issue des deux premiers matches, il lui suffisait d'un score nul contre l'Espagne pour prendre la tête du groupe.

L'Allemagne et les Pays-Bas ont entamé leur demi-finale par le troisième but marqué par Melissa Kössler dans ce tournoi, qui a donné l'avantage à l'équipe de Maren Meinert. Parmi les Néerlandaises figuraient dix joueuses déjà présentes lors du Championnat d'Europe féminin M17 en République tchèque en 2017 – preuve de leur capacité à se développer et à s'adapter à la catégorie d'âge supérieure –, dont une, Julia Baijings, a égalisé au bout d'une heure. Une faute de Janou Levels sur la remplaçante allemande Shekiera Martinez a permis à Marie Müller de rétablir l'avance de l'Allemagne depuis le point de réparation dans les dix dernières minutes, avant que Martinez scelle le score qualifiant son équipe pour sa dixième finale.

Dix finales chacune

Ce record de dix participations à une finale a été égalé quelques heures plus tard par la France, qui a cependant dû attendre les prolongations pour se défaire de l'Espagne. Malard a finalement percé la défense espagnole, impénétrable depuis 834 minutes, alors que la première période de prolongation se terminait. La victoire des Bleuettes a ensuite été confirmée par deux buts de Vicki Becho – première joueuse de 15 ans à marquer dans une phase finale de ce niveau depuis Jordan Nobbs en 2008. Le but inscrit à la dernière minute par Athenea del Castillo a été une maigre consolation pour les Espagnoles, qui voyaient leur règne de championnes d'Europe s'achever, après deux ans.

Le soleil est sorti pour saluer les deux finalistes au St Mirren Park, où les jeunes amateurs de football réunis dans la zone des supporters profitaient d'animations en attendant le coup d'envoi. L'animation s'est ensuite transposée sur le terrain, où les deux équipes se sont contrebalancées dans un match qui montra clairement que toutes deux avaient bien travaillé. Tandis que le pressing immédiat de l'Allemagne empêchait la France de dicter un rythme, l'Allemagne était arrêtée dans ses élans par les prouesses de Justine Lerond. Celle-ci n'a toutefois rien pu faire pour éviter que Nicole Anyomi donne l'avantage à l'Allemagne, après un rebond sur la barre du tir de Kössler. Sandy Baltimore a toutefois rapidement effacé ce but en envoyant un tir à ras de terre qui a débordé Wiebke Willebrandt au premier poteau. Les deux équipes ont ensuite eu leurs chances, Lerond continuant à exceller dans



29

buts marqués lors du tour final, soit une moyenne de **3,27** buts par match



la cage française, avant que Maëlle Lakrak surgisse entre deux défenseuses allemandes lors d'un corner et dévie le ballon dans le but d'une talonnade. Les Françaises ont résisté à la pression allemande, malgré la tentative d'égalisation presque réussie de Gina-Maria Chmielinski durant le temps additionnel, pour finalement décrocher leur cinquième titre.

Si ce n'était peut-être pas la conclusion qu'aurait souhaitée Maren Meinert, qui tirait sa révérence après avoir entraîné avec brio les équipes féminines allemandes M19 et M20 pendant 14 ans – une conclusion qu'elle aurait méritée au vu de ses performances en football –, elle a néanmoins exprimé sa fierté sur un point particulièrement important : « Je pense que nous avons fait du très bon travail et que nous avons beaucoup évolué ces deux dernières années. » Après tout, c'est bien là le but de ces tournois, et Maren Meinert est mieux placée que quiconque pour le savoir, elle qui a contribué au développement de tant de jeunes footballeuses, qu'un trophée soit là pour en attester ou pas. 🏆

Groupe A (16, 19 et 22 juillet)

Norvège	-	Pays-Bas	0-5
Écosse	-	France	1-2
Pays-Bas	-	France	1-3
Écosse	-	Norvège	0-4
Pays-Bas	-	Écosse	4-0
France	-	Norvège	3-3

Groupe B (16, 19 et 22 juillet)

Espagne	-	Belgique	2-0
Angleterre	-	Allemagne	1-2
Angleterre	-	Espagne	0-1
Belgique	-	Allemagne	0-5
Belgique	-	Angleterre	0-1
Allemagne	-	Espagne	0-0

Demi-finales – 25 juillet

France	-	Espagne	3-1
Allemagne	-	Pays-Bas	3-1

Finale – 28 juillet

France	-	Allemagne	2-1
--------	---	-----------	-----

APPARITION D'UNE NOUVELLE COMPÉTITION

Le premier tournoi final de l'UEFA organisé à Riga sera aussi le premier EURO de futsal M19, dernière-née des compétitions de l'UEFA.

L'histoire s'écrit à Riga entre le 8 et le 14 septembre. Certes, ce n'est pas la première fois que l'on entend cette phrase à propos d'une compétition de futsal de l'UEFA cette année.

L'événement s'inscrit dans la continuité d'une année historique pour le futsal, après le premier EURO de futsal féminin au Portugal en février et la phase finale de la nouvelle mouture de la Ligue des champions de futsal à Almaty en avril.

Il ne faudrait pas oublier non plus de rappeler l'extension du tournoi quadriennal de l'EURO de futsal à seize équipes avec, pour la première fois, une phase qualificative disputée sous la forme de matches aller et retour. Cette révolution est la conséquence du choix du Comité exécutif de l'UEFA, en avril 2017, de refondre les compétitions de futsal et d'en doubler le nombre. « *Le futsal européen peut rêver d'un avenir radieux, la nouvelle stratégie de l'UEFA pour cette discipline commençant à avoir un impact important*, a déclaré cette année le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin. *Les décisions majeures prises par l'UEFA au sujet des rencontres interclubs et pour équipes nationales renforcent le statut et l'attrait du futsal.* »

Un départ sur les chapeaux de roue

Ce n'est pas la première fois que l'UEFA organise une compétition de futsal junior : un tournoi M21, remporté par la Russie, avait eu lieu en 2008 à Saint-Petersbourg, mais resta sans lendemain. La nouvelle compétition M19 ans a été rapidement mise sur pied. La Lettonie a été désignée organisatrice le 27 septembre de l'année passée, une semaine après la confirmation des 34 participants. Le tirage au sort de la phase de qualification a eu lieu le 1^{er} novembre, et le 22 janvier, la ville lituanienne de Jonava a accueilli le premier match du tour préliminaire entre le Monténégro et Andorre, dont le joueur Hugo Rodrigues a marqué le premier but de l'EURO de futsal M19 pour une victoire 3-2.

Huit équipes ont participé au tour préliminaire, la Grèce et Chypre, vainqueurs des deux mini-tournois, et ont rejoint les 26 têtes de série pour le tour principal, en mars. L'équation était simple : pour atteindre la phase finale en Lettonie, il fallait



terminer en tête de son groupe. Les cadors du futsal européen confirmèrent pour la plupart leur statut au niveau des juniors, sauf l'Italie, finaliste du tournoi M21 en 2008 et double championne en élite, qui a perdu ses deux premiers matches de qualification contre l'Angleterre et la Slovaquie, ce dont a tiré profit la quatrième équipe du groupe, la Croatie, qui rejoignit, avec les Pays-Bas et la Pologne, le quatuor qui s'était disputé le titre féminin en février, à savoir le Portugal, la Russie, l'Espagne et l'Ukraine.

La Lettonie est prête

Dorénavant tous les regards se tournent vers la Lettonie, qui a pris pour slogan « Futsal future magicians » (les futurs magiciens du futsal) pour

Les jeunes Lettons attendent de pied ferme leurs adversaires pour le premier EURO de futsal M19, qui aura lieu à l'Arena Riga, une salle de 10 000 places.



Avec 19 buts inscrits et zéro encaissé en trois matches de qualification, la Russie de Danil Karpyuk (N°4, ici face au Tchèque Denis Dziuba) sera l'un des favoris à la victoire finale en Lettonie.

FACR

« Le futsal européen peut rêver d'un avenir radieux, la nouvelle stratégie de l'UEFA pour cette discipline commençant à avoir un impact important. »

Aleksander Ceferin
Président de l'UEFA

promouvoir le tournoi. Et, lors du tirage au sort qui a eu lieu au parc des supporters, près du stade Daugava à Riga, en prélude au match de qualification pour l'EURO 2020 entre la Lettonie et Israël, la magie était au rendez-vous puisque c'est un prestidigitateur qui a fait apparaître d'un tour de passe-passe le nouveau trophée.

Quant au tirage au sort lui-même, il a placé la Lettonie dans le groupe A avec la Pologne, la Russie et le Portugal, champion européen en titre, qui sera aussi le premier adversaire du pays organisateur, le 8 septembre. Plus tôt cette même journée, l'Ukraine et les Pays-Bas disputeront le match d'ouverture du tournoi, avant que la Croatie affronte l'Espagne dans le groupe B.

La formule reprend celle qui avait été adoptée précédemment pour les EURO de futsal à huit équipes. La phase de groupes se déroulera sur trois journées avec quatre matches dans la même salle le dimanche 8 septembre, le lundi 9, puis le mercredi 11 après une journée de repos. Les deux meilleurs de chaque groupe s'affronteront en demi-finales le soir suivant et la finale aura lieu le samedi 14 septembre.

La tâche s'annonce ardue pour le pays organisateur : si le FK Nikars a déjà obtenu de bons résultats dans les compétitions interclubs de l'UEFA, la Lettonie n'a jamais participé à une phase finale

de futsal. Qualifiée d'office, elle a multiplié les rencontres amicales en affrontant cette année la Lituanie, l'Espagne, le Bélarus, la Russie, la Hongrie, la Pologne, le Kosovo, la Slovaquie et la Turquie, avant d'organiser à la mi-août un tournoi à quatre à l'Elektrum Olympic Centre de Riga auquel ont participé les Pays-Bas, la Moldavie et le Bélarus.

Arturs Sketovs, l'entraîneur de l'équipe nationale A de futsal, dirigera les M19 lors de cette phase finale. Il est conscient de l'ampleur du défi : « Des pays tels que la Russie, le Portugal et l'Espagne ont mis sur pied depuis longtemps et avec succès des écoles de futsal et ont développé une structure pyramidale cohérente pour leurs équipes nationales. Ce ne sera pas simple pour la Lettonie, puisque le processus de sélection de notre équipe n'a débuté qu'en décembre de l'année passée. Mais nous sommes là pour apprendre et nous ferons tout pour satisfaire nos supporters. »

Quoi qu'il advienne, ce sera le début d'une période excitante pour le futsal dans les pays baltes, étant donné que la Lituanie organisera la Coupe du monde de futsal 2020, dont le match d'ouverture est programmé le 12 septembre, une année jour pour jour après les demi-finales de l'EURO des M19. Sera-ce l'occasion de revoir quelques-uns des jeunes talents qui se seront fait un nom à Riga ? ⚽



POURQUOI LES CORNERS FONT-ILS LA DIFFÉRENCE ?



Getty Images

Dans le cadre du Rapport technique de la Ligue des champions 2018/19, les observateurs techniques de l'UEFA ont disséqué les dernières tendances en matière de balles arrêtées, et notamment de corners. Un moyen de marquer que le vainqueur, Liverpool, n'a pas été le seul à exploiter.

La saison de la Ligue des champions 2018/19 a commencé et s'est conclue de la même manière, par un but sur corner. Le premier, un ballon bien exploité par Garry Rodrigues, le joueur de Galatasaray, à la suite d'un mauvais renvoi, est tombé à la 9^e minute de la première journée de la phase de groupes, le 18 septembre 2018 (victoire à domicile 3-0 contre Locomotive Moscou).

On s'en souviendra sans doute moins que du dernier, marqué le 1^{er} juin 2019 lors de la finale à Madrid par le remplaçant de

Liverpool Divock Origi, en conclusion d'une deuxième phase de jeu consécutive à un coup de coin de James Milner à la 87^e minute. Après un mauvais dégagement de Son Heung-Min et une tentative contrée de Virgil van Dijk, Jan Vertonghen renvoya malencontreusement le ballon vers Joël Matip, qui le glissa à Origi pour le but qui scella le score de la finale remportée par Liverpool face à Tottenham Hotspur.

Entre ces deux buts, 64 autres ont été marqués sur des balles arrêtées, ce qui donne un total de 66 pour la saison 2018/19. Si

leur nombre est en baisse pour la deuxième saison successive, les buts sur balles arrêtées sont toujours aussi importants puisqu'ils continuent à représenter près d'un cinquième (18 %) de tous les buts, dont le nombre en Ligue des champions a lui aussi diminué (366 contre 401 lors de la saison 2017/18).

L'équipe de Liverpool peut témoigner de l'importance de ces buts sur balle arrêtée. Le quatrième but, décisif, lors de son retour stupéfiant contre Barcelone en demi-finale, a lui aussi été amené de cette manière, Origi expédiant le ballon dans les filets après un



Inscrit par Divock Origi sur un corner joué rapidement, le quatrième but de Liverpool, qui élimine Barcelone en demi-finales, est un chef-d'œuvre d'attaque placée.

corner rapidement exécuté par un Trent Alexander-Arnold tirant profit de l'inattention de l'arrière-garde de Barcelone.

Dans un monde où tout se joue sur les détails et dans lequel les clubs de l'élite disposent d'analystes pour le moindre aspect du jeu, les balles arrêtées, et en particulier les coups de coin, jouent un rôle important et ont évidemment retenu l'attention des observateurs techniques de l'UEFA au moment d'analyser la saison 2018/19.

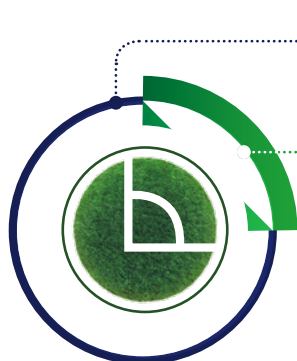
Porto efficace

Avec six buts chacun, Porto et Bayern Munich sont les équipes qui ont le plus marqué sur balles arrêtées. L'efficacité des Portugais n'a pas manqué d'intriguer, d'autant que leurs rivaux nationaux de Benfica se sont eux aussi beaucoup appuyés sur cet aspect du jeu.

Porto, avec cinq buts sur 20 sur corner, a tiré pleinement profit des balles arrêtées au cours de son parcours jusqu'en quarts de finale. L'équipe de Sérgio Conceição a marqué tous les neuf coups de coin, ce qui est nettement supérieur à la moyenne (un but tous les 30 corners). Seul Bayern a réussi autant de buts sur corner. Quant à Benfica, il s'est créé une occasion de tir sur corner deux fois sur trois (66 %), ce qui est deux fois plus élevé que la moyenne.

Les deux clubs portugais ont adopté une approche différente. Porto, une équipe dont les joueurs sont plus grands que la moyenne, a privilégié les corners rentrants (57 %). Parmi l'ensemble des joueurs de la compétition, Moussa Marega, son attaquant malien, se classe deuxième en termes de buts attendus sur corner. Quant au milieu de terrain Danilo, il a tiré cinq fois au but.

Le FC Porto a marqué



20
buts dont
5
sur corners, pour un
ratio de **1 sur 9**

Parmi l'ensemble des joueurs de la compétition, leur attaquant, **Moussa Marega**, est deuxième en termes de buts attendus sur corner.



Getty Images

Benfica a davantage recouru aux corners sortants (45 %). Il a appliqué des schémas bien rodés : un cinquième des coups de coin (21 %) ont été tirés courts avec l'intention de déjouer le dispositif défensif adverse. Le défenseur Jardel a tiré quatre fois au but.

Comme toujours avec les balles arrêtées, il est essentiel de disposer d'un joueur capable de placer le ballon au bon endroit. Alex Ferguson qui, lorsqu'il était à la tête de Manchester United, confiait l'exécution des corners à Wayne Rooney et à Robin van Persie, deux joueurs très précis, a dit une fois que « *tout est dans l'envoi* ». Porto a pu compter sur un Alex Telles particulièrement adroit sur ce plan.

Défense fondée sur une approche mixte

Atlético de Madrid est l'équipe qui a le mieux défendu sur corner. Lors de sa dernière saison avec Diego Godin et Juanfran en défense, l'équipe de Diego Simeone a pu s'appuyer sur la discipline et l'organisation de ces joueurs, elle qui n'a pas capitulé une seule fois sur les 35 coups de coin qu'elle a concédés. De plus, elle présente aussi le taux le plus bas de tirs subis à la suite d'un corner (4:1).

Atlético a offert aux observateurs de l'UEFA un bel exemple de la tendance des équipes à défendre avec un mélange de marquage individuel et de défense de zone, avec un homme au premier poteau et un autre au centre de la zone des cinq mètres.

Les quart-de-finalistes Manchester United ont pratiquement procédé de la même manière, avec un marquage individuel, un joueur pour défendre au premier poteau et un dans la zone des cinq mètres. D'ailleurs, ils ont eux aussi été très efficaces défensivement parlant, puisque leur approche souple en fonction de l'adversaire leur a permis d'enregistrer le deuxième rapport le plus bas tirs subis/corners.

Par exemple, lors du quart de finale contre Barcelone, l'équipe d'Ole Gunnar Solskjær a défendu en zone à l'exception de Marcus Rashford et d'Ashley Young, chargés de bloquer les joueurs adverses, alors qu'au tour précédent elle avait adopté une défense homme à homme contre Paris Saint-Germain, avec Pogba pour défendre dans la zone des cinq mètres (même si le ballon passa au-dessus de lui lors de l'ouverture du score de Presnel Kimpembe pour les Parisiens).

Selon Thomas Schaaf, un des observateurs techniques de l'UEFA, on voit moins, aujourd'hui, contrairement aux décennies précédentes, les gardiens demander la présence d'un défenseur à chaque poteau, même si Manchester United a défendu →



Malgré une défense dense dans la surface et un marquage individuel, Tottenham n'a pu empêcher Ajax et Matthijs de Ligt de marquer de la tête sur corner.

contre Juventus avec tous ses joueurs et avec Ashley Young au deuxième poteau. Ajax continue lui aussi à placer soit un joueur à l'un des poteaux, soit un joueur à chaque poteau (cette seconde tactique ayant été choisie contre Bayern et AEK Athènes). Toutefois, on a plus souvent vu, à l'instar de Rome, d'AEK, de Galatasaray ou de Paris Saint-Germain, les équipes adopter une approche mixte, avec un défenseur qui reculait vers l'un des deux poteaux si le ballon n'était pas envoyé dans sa zone.

Fortunes diverses

Le but en finale d'Origi, le remplaçant de Liverpool, illustre parfaitement les fortunes divergentes des deux meilleurs clubs de la saison 2018/19. Ce but fut le quatrième que Tottenham, l'équipe la plus fragile sur ce plan, concéda sur corner. L'équipe de Mauricio Pochettino présente par ailleurs le troisième ratio tirs subis/corner le plus élevé, avec un tir concédé chaque 1,9 coup de coin, et a encaissé un but tous les quinze corners (c'est le troisième taux le plus élevé de la saison, alors que la moyenne se situe à 30).

Les Spurs ont choisi de placer deux ou trois joueurs dans la zone des cinq mètres, les autres pratiquant un marquage individuel. Un des buts qu'ils ont concédés sur balle arrêtée illustre parfaitement l'intelligence dont font preuve les équipes pour se créer

des espaces en bloquant l'adversaire : lors de la demi-finale retour à Amsterdam, l'arrière central Matthijs de Ligt a marqué pour Ajax après avoir échappé à la surveillance de Jan Vertonghen grâce à l'écran de Donny van de Beek, qui lui permit de se lancer et de s'élever plus haut que Dele Alli, le joueur chargé de couvrir la zone visée par Lasse Schöne.

À noter aussi qu'un grand nombre de tirs concédés par Tottenham ont été des deuxièmes ballons exploités par l'adversaire à l'orée des seize mètres, dans une zone délaissée par Tottenham, ce dont Borussia Dortmund chercha à tirer profit en huitièmes de finale, Jadon Sancho adressant intelligemment un coup de coin dans cette zone pour Marco Reus, mais la reprise de volée de ce dernier passa juste à côté du cadre.

La question de cette zone devant la surface de réparation a nourri la réflexion

des observateurs techniques de l'UEFA, qui ont relevé que les équipes se créent ainsi des occasions de but sur des deuxièmes ballons consécutifs à un corner (huit buts lors de la saison 2018/19). Une des explications avancées est que l'équipe qui défend se rend vulnérable parce qu'elles se focalise sur la possibilité d'une contre-attaque rapide. Ajax, par exemple, a parfois défendu sur des coups de coin en laissant deux joueurs excentrés légèrement devant leurs coéquipiers dans la perspective d'un contre.

Bayern, avec trois joueurs à l'orée des seize mètres pour tenter de récupérer le ballon dégagé par l'adversaire, a montré comment une équipe peut exploiter les deuxièmes ballons sur corner, lui qui a marqué deux fois de cette manière, dont une fois contre Ajax pour le 3-3 à Amsterdam lors de la phase de groupes.

Liverpool percutant

Si Bayern et Porto ont été les équipes les plus prolifiques sur balles arrêtées la saison passée, Liverpool s'est également distingué dans ce registre. Fait intéressant à noter, cela a été la conséquence directe d'une discussion d'avant-saison entre Jürgen Klopp, ses joueurs et l'encadrement technique, à l'issue de laquelle il fut décidé de s'entraîner davantage sur les balles arrêtées. Les Reds ont même recruté Thomas Gronnemark,

Les Spurs ont choisi de placer deux ou trois joueurs dans la zone des cinq mètres, les autres pratiquant un marquage individuel.



un spécialiste des rentrées de touches, un choix qui s'est avéré payant.

Liverpool a marqué un but tous les 18,8 corners en Ligue des champions, un taux bien supérieur à la moyenne d'un but tous les 30 coups de coin. Il convient de noter l'apport du latéral droit Trent Alexander-Arnold, un spécialiste qui a tiré le tiers des balles arrêtées accordées à Liverpool, de la gauche comme de la droite.

La qualité de Virgil van Dijk (1,93 m) dans le jeu aérien a été un autre facteur de succès. Le défenseur néerlandais a terminé deuxième quant au nombre de buts attendus sur balles arrêtées, et a été le meilleur défenseur sur ce plan (1,88 but attendu).

Avec sa stature et sa présence physique, quoi de plus normal pour Liverpool que de chercher sa tête dans les seize mètres adverses? Pour six tentatives en tout, Van Dijk a marqué deux fois de la tête sur corner lors de la phase à élimination directe : une première fois à Munich en huitièmes de finale, et la seconde à Porto en quarts de finale. Lors de la demi-finale à domicile contre Barcelone,

le joueur a aussi fait montre d'habileté : alors que le ballon retombait dans la zone des cinq mètres, il empêcha Sergio Busquets de s'en emparer puis, dos au but, il réussit une talonnade qui contraignit Marc-André ter Stegen à la parade.

Au cours de ce match, Liverpool montra l'étendue de son registre sur balles arrêtées. Lors du match aller, au Camp Nou, les analystes de match de Klopp avaient remarqué que les joueurs de Barcelone avaient tendance à se déconcentrer

lorsqu'une décision leur était défavorable. En conséquence, les ramasseurs de balles d'Anfield reçurent pour consigne de renvoyer très rapidement le ballon. C'est grâce à l'un de ces alertes ramasseurs de balles qu'Alexander-Arnold put jouer très rapidement le corner qui surprit les joueurs de Barcelone et permit à Origi de marquer le quatrième but de son équipe. Et, comme nous le savons, ce ne fut pas le dernier but marqué par cet attaquant consécutivement à un coup de coin. →

Le deuxième but de Liverpool en finale a vu Divock Origi frapper après un mouvement en cinq temps initié sur corner.



LE PRESSING, FACTEUR DE SUCCÈS

Les observateurs techniques de l'UEFA ont également souligné l'importance du pressing lors de la saison 2018/19 de Ligue des champions.

Manchester United, qui recevait Paris Saint-Germain en match aller de huitièmes de finale, commença la rencontre sur les chapeaux de roue, en pressant haut avec Jesse Lingard, Marcus Rashford et Anthony Martial, trois attaquants mobiles, vifs et dynamiques.

Derrière eux, Ander Herrera et Paul Pogba montaient à partir du milieu du terrain pour empêcher l'adversaire de développer son jeu, ce qui amena de nombreuses récupérations du ballon dans les 30 derniers mètres parisiens.

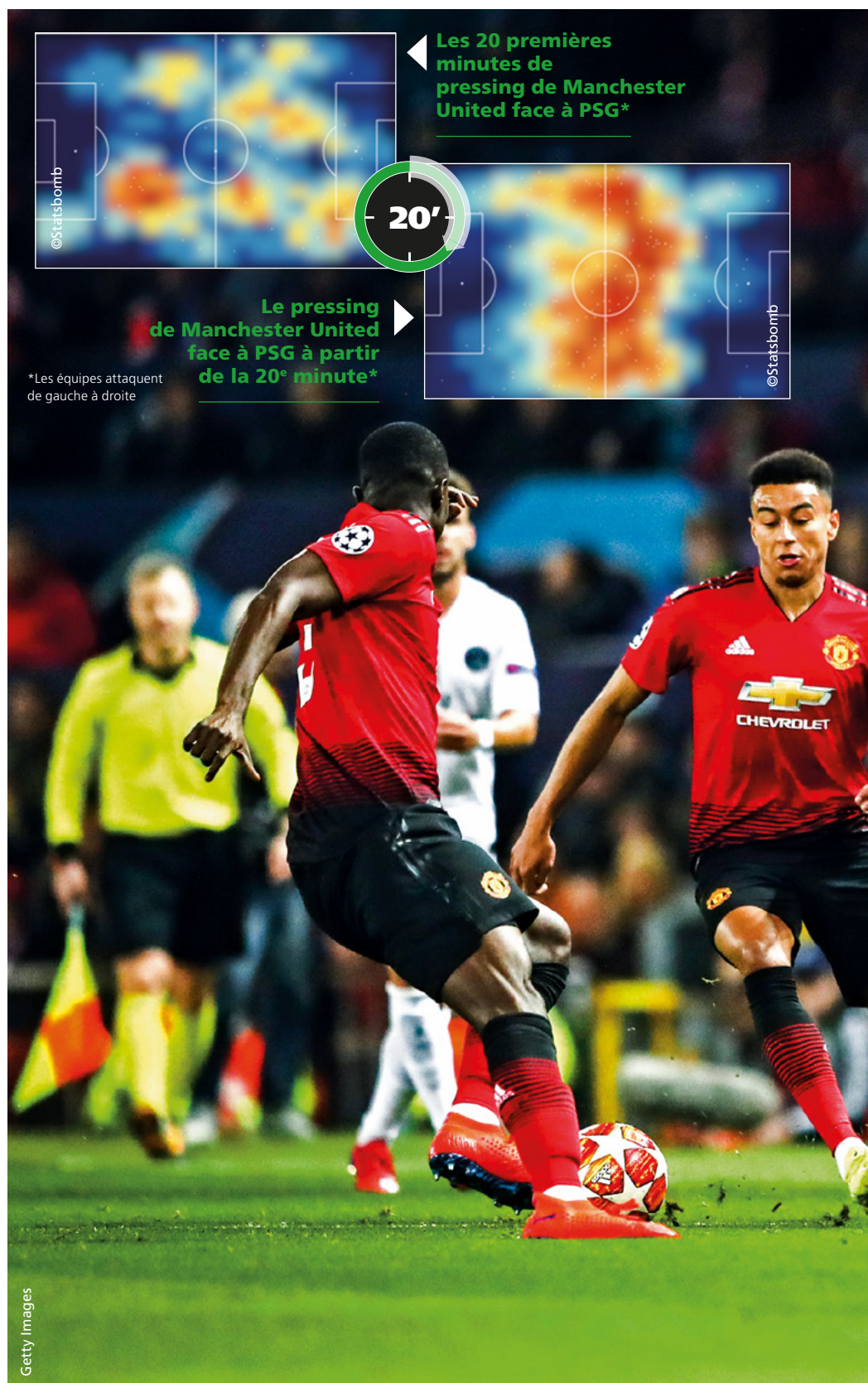
Toutefois, on assista, à partir du milieu de la première mi-temps, à un changement amené par le gardien de PSG, l'expérimenté Gianluigi Buffon. Ce dernier, ayant constaté les problèmes que posait à son équipe le pressing de cinq joueurs de Manchester United, décida de jouer long.

Les Parisiens ont reconnu qu'ils ont souffert face au pressing adverse mais, comme le montre l'illustration, Manchester United fut incapable de maintenir cette pression par la suite, à cause du changement de stratégie de Buffon d'une part, mais aussi, d'autre part, des blessures de Lingard et de Martial avant la pause, des joueurs remplacés par Alexis Sanchez et Juan Mata, qui n'ont pas réussi à exercer un pressing aussi intense. La seconde mi-temps fut très différente, et Paris l'emporta 2-0.

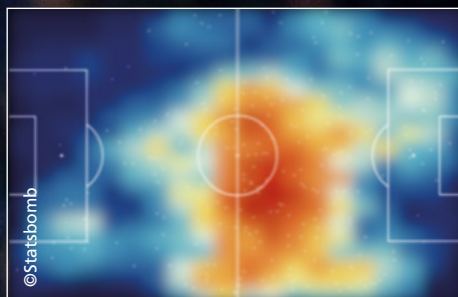
La puissance du pressing

Le score de 3-0 en faveur de Barcelone à l'issue de la demi-finale aller au Camp Nou contre Liverpool ne reflétait pas la réalité du match, qui a vu l'équipe de Jürgen Klopp appliquer un pressing haut, conserver davantage le ballon (52 % de possession) et se créer une kyrielle d'occasions tranchantes.

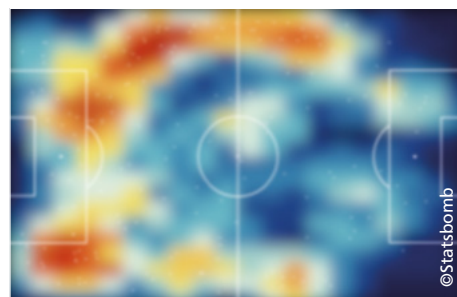
Les illustrations offrent une perspective différente. Dans cette confrontation, les deux équipes ont exercé un pressing haut et vif. Elles ont aussi cherché à construire



*Les équipes attaquent de gauche à droite



▲
Le pressing de Liverpool face à Barcelone au match aller*



▲
Le pressing de Barcelone face à Liverpool au match aller*



Le Parisien Kylian Mbappé pris par le pressing de Manchester United en huitièmes de finale.

de l'arrière malgré la pression adverse. Liverpool, qui cherchait à contrer la menace des montées offensives de Jordi Alba, a davantage pressé sur le côté gauche de l'adversaire.

Les latéraux Sergi Roberto et Jordi Alba ont permis d'élargir le front de l'attaque blaugrana constituée de Philippe Coutinho, de Luis Suarez et de Lionel Messi. À la reprise de longues diagonales qui leur étaient souvent destinées, ces deux joueurs étaient immédiatement mis sous pression par les latéraux de Liverpool. Une telle situation amena le premier but de Barcelone, avec une diagonale adressée à Coutinho, une remise en retrait pour Alba, puis un centre dans les seize mètres repris victorieusement par Suarez.

Quant à Liverpool, disposé en 4-3-3 quand il possédait le ballon, il chercha à exploiter les côtés, les courses rentrantes de Sadio Mané à partir de la gauche visant à créer des espaces pour Robertson. Sur le côté droit, Jordan Henderson adopta une position excentrée quand il rentra pour Naby Keïta. Comme le montre l'illustration, Barcelone a mis le latéral de Liverpool sous pression, souvent même très près de son propre but, pour l'empêcher de centrer.

La semaine suivante, l'intensité du pressing de Liverpool submergea Barcelone qui, comme l'a suggéré l'un des observateurs techniques de l'UEFA, ne fut pas vraiment aidé par les contributions défensives limitées de Messi et de Suarez, alors que face à un tel pressing, une équipe doit pouvoir compter sur l'abnégation de tous ses joueurs.

Le rapport technique de la Ligue des champions 2018/19 paraîtra début septembre. 🌱



PLUS DE 20 ANS AU SERVICE DE L'EXCELLENCE DANS LE DOMAINE MÉDICAL

La médecine du football est devenue fondamentale dans la pratique moderne de ce sport, et **Michel D'Hooghe** a joué un rôle crucial dans l'avancée de ce domaine à l'échelle mondiale.

Michel D'Hooghe, originaire de Belgique, vient de prendre sa retraite après 21 années passées au service de la Commission médicale de l'UEFA, dont 14 ans en tant que président. Depuis ses débuts en tant que médecin du club de sa ville natale, Club Bruges KV, il s'est illustré dans tous les rôles qu'il a endossés au fil des années grâce à son large éventail de compétences footballistiques : il a notamment été président de l'Union Royale Belge des Sociétés de Football Association (1987-2001), président du Club Bruges KV (2003-09), président de la Commission médicale de la FIFA (depuis 1988) et membre du Conseil de la FIFA (1998-2016).

Revue avec Michel D'Hooghe du temps qu'il a passé au sein de l'UEFA à susciter l'intérêt pour les questions médicales dans le monde du football et à y faire progresser la médecine.

De quoi êtes-vous le plus fier parmi ce que vous avez réalisé pendant la vingtaine d'années passée au sein de la Commission médicale de l'UEFA ?

Il y a 20 ans, le monde du football ne portait qu'un intérêt tout relatif aux questions médicales. De nos jours, les entraîneurs, les joueurs et les dirigeants du football ont pleinement conscience de l'importance cruciale des contributions de la médecine dans les différents aspects du jeu. Dans les années 1970, j'étais l'un des rares docteurs pratiquant la médecine du football. À l'heure actuelle, des milliers de médecins assistent à des congrès médicaux consacrés à ce sport.

Vous avez commencé votre carrière en tant que médecin du Club Bruges KV en 1972 et avez gravi les échelons jusqu'à occuper différentes fonctions faisant de vous un éminent administrateur du football. Est-ce que ces fonctions à responsabilité vous ont permis d'avoir une influence sur les recherches menées dans le domaine de la médecine du football et sur son évolution ?

Absolument ! Étant donné que non seulement j'étais président de la Commission

médicale de l'UEFA mais que j'occupais également d'importantes fonctions de direction dans la sphère internationale du football, j'ai eu l'occasion à maintes reprises d'informer les dirigeants du football sur des questions médicales. Nos résultats et nos recherches nous ont permis de soumettre aux décideurs politiques de nombreuses propositions dans le domaine médical. Plusieurs d'entre elles ont donné lieu à l'introduction de nouvelles dispositions dans les lois du football et dans les règlements des compétitions européennes, ainsi qu'à la mise en œuvre de mesures de prévention, de procédures de soins dispensés aux joueurs et d'une stratégie antidopage réussie.

En 2013, vous avez établi le Règlement médical de l'UEFA, qui inclut des examens médicaux d'avant-compétition. En quoi cette disposition était importante et quels changements avez-vous pu constater depuis l'instauration de ces examens ?

L'introduction d'un examen médical factuel

d'avant-compétition obligatoire pour tout joueur participant aux compétitions européennes a constitué un jalon important de la stratégie globale de prévention de l'UEFA. La mise en place de cette stratégie est apparue nécessaire à cause des nombreux arrêts cardiaques qui sont survenus lors de matches ou d'entraînements.

Des statistiques récentes démontrent que la réalisation de tests complets avant les compétitions est extrêmement efficace. Si on peut ainsi sauver la vie ne serait-ce que d'un joueur, on aura déjà remporté une victoire.

Le règlement prévoit des exigences médicales minimales, telles que la présence d'un défibrillateur DAE et d'un médecin urgentiste au bord du terrain pendant toutes les compétitions de l'UEFA. En quoi la situation diffère-t-elle de celle que vous avez connue en tant que médecin d'équipe ?

Lorsque j'ai commencé ma carrière en tant que médecin d'équipe en 1972, dans la plupart des clubs européens, les soins

médicaux se limitaient au traitement des blessures. D'ordinaire, la seule question que l'on me posait était la suivante : « *Est-ce qu'il peut jouer dimanche ?* » J'ai depuis été témoin d'une évolution spectaculaire dans les domaines de la prévention, de la performance, des soins d'urgence, de la traumatologie, de la physiologie, de la psychologie et de la pharmacologie, entre autres. La présence obligatoire d'un défibrillateur DAE a sauvé de nombreuses vies. L'intervention d'un médecin urgentiste spécialisé est cruciale dans les situations où le pronostic vital est engagé.

Le Programme de formation des médecins du football de l'UEFA, qui forme les médecins du football dans le domaine de la médecine consacrée à ce sport, a débuté en 2013. Qu'est-ce qui vous a poussé à lancer ce programme ?

Les programmes de formation sont au cœur des activités de la Commission médicale de l'UEFA. On organise un congrès médical tous les quatre ans où sont présentés les derniers

progrès en matière de prévention, de diagnostic et de traitement dans la médecine du football, et on dirige le Programme de formation des médecins du football depuis six ans. Dans le cadre de ce programme auquel des médecins des 55 associations membres de l'UEFA participent, des médecins spécialisés donnent des cours relatifs à la gestion des urgences, au traitement des blessures et aux méthodes de prévention. On diffuse les connaissances acquises parmi les associations nationales et leurs clubs. L'objectif est de les transmettre à autant de médecins et d'experts médicaux que possible en Europe.

L'UEFA a adopté une approche active en matière de sensibilisation au risque de commotion cérébrale. Comment aimeriez-vous que les commotions soient gérées sur le terrain à l'avenir ?

De terribles drames à l'échelle internationale ont créé des situations chaotiques. C'est pourquoi la Commission médicale a renforcé la procédure que les médecins d'équipe doivent suivre dans le cas d'une commotion cérébrale présumée. Par exemple, on a proposé d'adopter la règle des trois minutes, qui prévoit que le médecin d'équipe dispose de trois minutes pour réaliser un examen neurologique rapide avant de décider si un joueur peut rester sur le terrain. On a également milité pour que l'assistance vidéo puisse servir à se faire une meilleure idée de la nature des incidents. La Commission médicale continuera à surveiller la mise en œuvre de ces mesures.

Pour finir, quel est le meilleur souvenir que vous retenez de toutes ces années passées dans l'univers du ballon rond ?

C'est d'avoir réussi à réanimer Nico Rijnders, un joueur de Bruges qui a fait un arrêt cardiaque sur le terrain lors d'un match en Belgique en 1972. J'avais été nommé médecin d'équipe seulement deux mois auparavant. C'est cet événement qui m'a conduit à consacrer ma vie professionnelle à la santé des footballeurs. Avec mes collègues et l'excellente administration médicale de l'UEFA, je suis parvenu à créer une dynamique qui a permis à la médecine du football d'évoluer de façon incroyable. Aujourd'hui, je suis un homme reconnaissant. 🧠

Depuis son lancement en 2013, le Programme de formation des médecins du football se décline au sein des associations, comme ici à Rome, en décembre dernier.

« Nos résultats et nos recherches nous ont permis de soumettre aux décideurs politiques de nombreuses propositions dans le domaine médical. Plusieurs d'entre elles ont donné lieu à l'introduction de nouvelles dispositions dans les lois du football et dans les règlements des compétitions européennes, ainsi qu'à la mise en œuvre de mesures de prévention, de procédures de soins dispensés aux joueurs et d'une stratégie antidopage réussie. »



MILLE DIPLÔMES DÉLIVRÉS

Le Certificat de l'UEFA en management du football (CFM) a fêté son millième diplômé. Ce programme permet aux différentes parties prenantes et au personnel des associations nationales de toute l'Europe de développer leurs compétences.

La barre des mille diplômés du CFM a été franchie lors d'une édition nationale du programme, en juin dernier aux Pays-Bas.

Lancé en 2010, ce programme a permis non seulement au personnel des associations nationales et des clubs du continent entier, mais également à des membres d'associations régionales, de ligues et de syndicats de joueurs, entre autres, d'acquérir une perception nouvelle et actualisée des multiples facettes du football.

Ce programme offre aux participants l'occasion de se développer sur les plans personnel et professionnel dans leur fonction spécifique et d'élargir leurs connaissances et leurs compétences, ce qui leur sera très utile dans leur travail quotidien.

Organisé par l'Académie de l'UEFA, ce programme de neuf mois comprend six modules interactifs en ligne et trois séminaires. Les thèmes abordés incluent l'organisation du football, la stratégie et la gestion stratégique, la gestion opérationnelle, le marketing et le sponsoring, la communication, les médias et les relations publiques, la gestion des événements et l'encadrement des bénévoles.

Un certificat universitaire

Le contenu académique du CFM est conçu par des chercheurs d'universités d'Espagne, de France, d'Italie, du Royaume-Uni et de Suisse. Quant aux certificats, ils sont délivrés par l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP) de l'Université de Lausanne.

« À l'heure où le programme CFM franchit le palier des 1000 diplômés parmi le personnel de l'administration du football de l'Europe entière, l'IDHEAP est fier de coordonner et de remettre ce certificat universitaire depuis 2010, et de poursuivre cette mission », a déclaré Jean-Loup Chappelet, professeur honoraire et ancien directeur de l'IDHEAP.

Le secrétaire général de la Fédération de football des Pays-Bas (KNVB), Gijs de Jong, a pour sa part souligné le fervent soutien que son association apporte au programme : « La devise de notre stratégie internationale est "KNVB : pour l'avenir de notre football". Et c'est exactement ce que nous apprécions dans le programme du CFM.



« À l'heure où le programme CFM franchit le palier des 1000 diplômés parmi le personnel de l'administration du football de l'Europe entière, l'IDHEAP est fier de coordonner et de remettre ce certificat universitaire depuis 2010, et de poursuivre cette mission. »

Jean-Loup Chappelet

Professeur honoraire et ancien directeur de l'IDHEAP

« Il nous permet d'exprimer notre reconnaissance envers nos employés de talent dans le contexte du football néerlandais et, plus important encore, de les inciter à regarder plus loin que les frontières de notre beau mais petit pays. »

Pour en savoir plus sur le Certificat de l'UEFA en management du football et sur les autres programmes de l'Académie de l'UEFA, rendez-vous sur uefaacademy.com.

Un programme au succès grandissant

En septembre 2010, l'UEFA a accueilli les 35 premiers participants à la première édition du Certificat en administration du football (CFM de l'UEFA). Trois ans plus tard, on comptait plus de 100 titulaires du CFM de l'UEFA. La même année, le CFM a fait peau neuve et a évolué vers des éditions nationales. Plutôt qu'une procédure de sélection à l'échelon européen gérée par l'UEFA, les nouvelles éditions nationales du CFM sont gérées par les associations membres de l'UEFA à l'échelon local, ce qui autorise un plus grand nombre de participants.



PROJETS DE RECHERCHE RETENUS PAR LE JURY POUR 2019/20

Le jury du Programme de bourses de recherche de l'UEFA – un programme destiné aux universitaires collaborant avec des associations nationales sur des recherches visant à améliorer la prise de décision stratégique dans le football européen – a sélectionné les projets qui bénéficieront d'une bourse pour la saison 2019/20, dixième année du programme.

Cette année, l'UEFA a reçu 59 propositions pour des projets de recherche effectués pour 27 associations membres et menés en concertation avec elles, ce qui en dit long sur l'intérêt des associations pour la recherche académique dans le football européen. Les 59 propositions ont été retenues pour la deuxième phase de l'évaluation et, au terme d'un examen approfondi, le jury a sélectionné les six projets suivants, dont deux sont des projets conjoints :

Understanding the role of men in facilitating gender equity in football governance (Comprendre le rôle des hommes pour faciliter l'égalité des genres dans la gouvernance du football) par Donna de Haan, Université des sciences appliquées de La Haye, Pays-Bas. Projet conjoint soutenu par l'Association anglaise de football en collaboration avec Leanne Norman, Université Leeds Beckett, Angleterre.

Performance and physiological analysis of overtime: implications for recovery and training (Analyse de la performance et de l'aspect physiologique des prolongations :

conséquences sur la récupération et l'entraînement) par Ioannis Fatouros, Université de Thessalie, Grèce. Projet conjoint soutenu par la Fédération hellénique de football en collaboration avec Georgios Ermidis, Université Parthénopée de Naples, Italie, et Magni Mohr, Université du Sud du Danemark.

Football and refugees: cultural anthropology of the Balkan corridor (2015–2019), (Football et réfugiés : anthropologie culturelle du couloir des Balkans), par Rahela Jurkovic, doctorante de l'Université de Zagreb, Croatie. Projet soutenu par la Fédération croate de football.

Vergleich der fußballspezifischen taktischen Leistungsfähigkeit von Frauen und Männern in Europa (Comparaison de la performance tactique spécifique au football des femmes et des hommes en Europe), par Daniel Memmert, Université allemande du Sport de Cologne, Allemagne. Projet soutenu par la Fédération allemande de football.

Understanding the recovery time course in elite football referees during a congested match schedule ('Refcovery'

Jury du Programme de bourses de recherche de l'UEFA

Représentants de la communauté du football européen :

- **Michel D'Hooghe** (président du jury du Programme de bourses de recherche de l'UEFA)
- **Evelina Christillin** (membre européen du Conseil de la FIFA)
- **Alfred Ludwig** (ancien directeur général de la Fédération autrichienne de football)
- **Ivancica Sudac** (responsable Questions internationales et octroi de licence à la Fédération de football de Croatie)
- **Hannu Tihinen** (directeur sportif de l'Association finlandaise de football et ancien international)

Représentants du milieu universitaire :

- **Prof. Susan Bridgewater** (Université de Liverpool, Angleterre)
- **Prof. Paul Downward** (Université de Loughborough, Angleterre)
- **Prof. Jan Ekstrand** (ancien vice-président de la Commission médicale de l'UEFA, médecin en chef Aspetar, Qatar)
- **Prof. Jürgen Mittag** (Université allemande du Sport de Cologne)
- **Prof. Fabien Ohl** (Université de Lausanne, Suisse)

project) (Comprendre le temps de récupération chez les arbitres du football d'élite au cours d'un calendrier de matches très chargé), par Javier Sanchez, Université européenne de Madrid, Espagne. Projet soutenu par la Fédération espagnole de football.

Virtual reality (VR) as a training tool for referee performance (La réalité virtuelle comme outil de formation pour les arbitres), par Tammie van Biemen, Vrije Universiteit Amsterdam, Pays-Bas. Projet soutenu par la Fédération de football des Pays-Bas.

Ces six chercheurs passeront les neuf prochains mois à mener leurs travaux en coopération avec les associations nationales qui les soutiennent avant de présenter leurs conclusions à l'UEFA l'année prochaine. 🌐



L'INTÉGRATION AUX CLUBS MASCULINS POUR UNE PLUS GRANDE VISIBILITÉ DU FOOTBALL FÉMININ

Dans un contexte de popularité croissante du football féminin, **Maurizio Valenti**, doctorant de l'Université de Stirling, en Écosse, a reçu une bourse pour étudier les différentes structures organisationnelles des clubs de football féminin d'Europe.

Maurizio Valenti était l'un des sept bénéficiaires d'une bourse de recherche pour la saison 2018/19. Il a récemment présenté les résultats de son étude au Jury des bourses de recherche et aux experts de l'Administration de l'UEFA.

Il explique ici son projet, qui vise à identifier et à recenser les pratiques organisationnelles et managériales des clubs féminins et à analyser l'intégration de ces derniers aux clubs masculins.

Pouvez-vous expliquer la genèse de votre recherche ?

J'ai eu l'idée de mener cette étude après avoir discuté avec les responsables du football féminin de l'Association écossaise de football et de la Fédération italienne de football. Face à l'évolution fulgurante du football féminin dans leur pays, ils souhaitent en apprendre davantage sur la gestion des clubs féminins en Europe. Par conséquent, l'étude, qui examine différents profils de clubs, analyse les deux principales structures d'organisation actuelle des clubs féminins, à savoir indépendante et intégrée. D'après ces associations nationales, l'engagement des clubs masculins peut jouer un rôle décisif dans la promotion du football féminin. L'idée consistait donc à comprendre les causes et les motifs du processus d'intégration.

Comment avez-vous procédé pour votre recherche ?

Dans un premier temps, j'ai soumis un questionnaire à 69 clubs, parmi lesquels 48 ont une structure intégrée et 21 une structure indépendante. Leurs réponses m'ont permis

de prendre en compte différents aspects dans le football féminin, notamment les questions managériales, financières et celles qui ont trait aux médias et aux infrastructures. Dans un deuxième temps, après avoir pris connaissance des réponses au questionnaire, je me suis concentré exclusivement sur les clubs qui ont une structure intégrée et je me suis entretenu avec 13 cadres supérieurs issus de huit clubs de six pays. Ces huit clubs sont tous en première division et liés à un club masculin, c'est-à-dire que les équipes

masculines et féminines portent le même nom, arborent les mêmes couleurs et partagent les mêmes installations d'entraînement, médias sociaux et stratégies de communication.

Quels sont les avantages d'une structure intégrée pour une équipe féminine ?

Il convient tout d'abord de préciser que le degré d'intégration dépend de la situation propre à chaque club. En termes d'avantages,



Olympique Lyonnais et le FC Barcelone, ici en finale de la Ligue des champions 2019, sont les meilleurs exemples de clubs intégrés mus par de hautes ambitions.

Le club allemand de 1. FFC Turbine Potsdam est l'archétype du club féminin autonome ayant rencontré le succès.



les clubs féminins ont, la plupart du temps, la possibilité de profiter des activités commerciales préexistantes telles qu'une marque bien établie, d'exploiter la stratégie marketing en vigueur, de gagner en visibilité et de bénéficier d'installations d'entraînement ultramodernes. Environ 90 % des clubs féminins qui collaborent dans une certaine mesure avec un club masculin ont affirmé qu'ils tiraient des avantages de cette situation.

Et qu'apporte cette intégration aux clubs masculins ?

C'est une question plus complexe. Ils disent que cette intégration n'a pas de répercussions sur le plan financier, mais elle sert à promouvoir l'image et la réputation du club, à soutenir la marque et à toucher un public plus large, ce qui offre de nouveaux débouchés commerciaux. Ainsi, les clubs peuvent mettre leur marque en évidence auprès d'un public plus nombreux, qui ne s'intéresse pas forcément à l'équipe masculine. Qui plus est, ces dernières années, l'égalité des sexes occupe le devant de la scène politique, de sorte que les clubs de football veulent montrer qu'ils n'ont pas seulement un rôle économique, mais également sociétal.

Quelles sont les difficultés que présente une structure intégrée par rapport à une structure indépendante ?

Les clubs indépendants ont leur propre processus de prise de décision et se reposent donc uniquement sur les membres de leur conseil d'administration. Dans certains clubs qui disposent d'une structure intégrée – dans environ 30 % des clubs qui ont répondu au questionnaire, par exemple – les femmes ne sont pas représentées au conseil d'administration, ce qui entraîne qu'elles n'ont pas forcément leur mot à dire dans la prise de décision. L'une des faiblesses de la structure intégrée est que certains clubs pourraient négliger les besoins de l'équipe féminine et l'utiliser uniquement pour leur image. Les clubs indépendants peuvent compter uniquement sur leurs propres

ressources et disposent d'un contrôle total. En revanche, les clubs ayant une structure intégrée font partie d'une organisation plus grande et n'ont pas forcément le contrôle sur tout. Si, par exemple, le club fait une mauvaise saison et doit, par conséquent, réduire ses coûts, l'équipe féminine pourrait en faire les frais.

Quelles seraient vos recommandations pour garantir la viabilité financière des clubs de football féminin en Europe ?

La collaboration entre les clubs masculins et féminins permet au football féminin de gagner en visibilité et de se professionnaliser. En outre, le fait qu'un plus grand nombre de clubs masculins s'engagent dans le football féminin pourrait contribuer à la viabilité financière à long terme de ce dernier. La multiplication et le renforcement des marques pourraient se traduire par de plus grandes affluences aux matches et par des audiences élargies, ce qui profiterait au football féminin dans son ensemble. Par ailleurs, il est important de s'intéresser à la distribution des recettes et à la formule des compétitions : dans le football masculin, il y a la Ligue Europa alors que, pour le football féminin, il n'y a que la Ligue des champions féminine. Augmenter le nombre de participants à cette dernière, en changeant la structure afin de ranimer l'intérêt que suscite cette

« Je suggérerais aux instances dirigeantes du football de globaliser ce sport, autrement dit de veiller à ce que les clubs soient une marque globale plutôt qu'ils soient associés à un club masculin et à un club féminin. »

compétition, revoir les primes à la hausse et s'intéresser aux droits de diffusion TV afin d'améliorer la situation pour tous sont autant d'idées prometteuses.

L'un des principaux problèmes du football féminin réside dans l'absence de mécanismes de solidarité. Dans le football masculin, il existe non seulement des indemnités de transfert entre deux clubs mais aussi des versements de solidarité destinés aux clubs qui ont formé un joueur pour qu'il devienne professionnel. Comme ces mécanismes n'existent pas dans le football féminin, les joueuses peuvent facilement quitter leur club sans que ce dernier bénéficie d'une quelconque contrepartie. Je suggérerais aux instances dirigeantes du football de globaliser ce sport, autrement dit de veiller à ce que les clubs soient une marque globale plutôt qu'ils soient associés à un club masculin et à un club féminin.

Comment les associations nationales et les autres parties prenantes pourraient-elles mettre votre recherche à profit afin de stimuler le développement du football féminin en Europe ?

L'étude que j'ai menée offre un aperçu de la gestion des clubs de football féminin sur lequel les intéressés pourront s'appuyer pour réaliser des analyses comparatives. Il en ressort clairement que l'intégration des clubs féminins favorise leur visibilité et leur professionnalisation. Toutefois, il faut aussi tenir compte du fait qu'il peut y avoir des disparités financières et sportives entre les clubs qui ont opté pour une structure intégrée et les clubs indépendants ou entre les clubs actifs sur les petits ou les grands marchés. Si on souhaite voir évoluer le football féminin, il faut investir davantage dans celui-ci. Ces dix dernières années, il a progressé de façon stupéfiante et il faut poursuivre dans cette voie. Je suis convaincu que le football féminin continuera sur cette lancée. Il est évident que ce n'est pas facile, mais il est essentiel d'investir et de promouvoir le football féminin aussi bien au niveau de base qu'au niveau d'élite. 🍀



Le travail de l'Association écossaise porte ses fruits.

UNE STRATÉGIE DE COMMUNICATION POUR LE FOOTBALL FÉMININ

L'UEFA a publié un guide de communication stratégique afin d'aider les associations nationales de toute l'Europe à promouvoir le football féminin.

Le football féminin connaît un véritable boom dans toute l'Europe et, dans ses efforts visant à le promouvoir, l'UEFA aide ses 55 associations membres à développer des manières créatives et innovantes de faire connaître le football féminin.

Ce guide a été publié par l'UEFA afin d'aider ses associations membres à concevoir des plans et initiatives de communication qui non seulement assurent la promotion du jeu, mais qui renforcent également l'intérêt et la visibilité du football féminin.

Ce projet est mené dans le cadre du programme GROW de l'UEFA, qui offre un soutien aux associations nationales dans plusieurs domaines afin de contribuer au développement du football dans toute l'Europe.

Le guide donne aux associations, aux ligues et aux clubs des conseils exhaustifs sur la manière de concevoir et d'appliquer un plan de communication efficace : identifier les objectifs, définir une approche stratégique, esquisser une audience cible, développer des messages clés, créer des

styles visuels et éditoriaux et établir des méthodes pour mesurer le succès du plan.

Trois études de cas

Des études de cas provenant d'associations nationales, de clubs et de particuliers sont incluses dans le guide. Elles montrent comment une communication efficace et des initiatives actives peuvent atteindre de larges audiences et des groupes cibles spécifiques. Voici trois exemples provenant des associations nationales d'Écosse, de Géorgie et de Moldavie :

Écosse : travailler avec les sponsors

Faisant partie de la stratégie commerciale d'une organisation, le sponsoring est essentiel pour le développement du football féminin. Lorsque la compagnie d'énergie écossaise SSE est devenue un sponsor titre des Centres de football de filles de l'Association écossaise de football (SFA), destinés aux filles de 5 à 12 ans, l'association a couvert l'information en détail.

Un article sur le site de la SFA met l'accent sur l'événement de lancement, en présence de l'entraîneur de l'équipe nationale féminine, Shelley Kerr, de joueuses de l'équipe nationale et de représentants de SSE.

Le travail assidu de l'association a porté ses fruits, des dizaines de centres de football accueillant des centaines de filles étant opérationnels dans tout le pays, et SSE a également tiré de grands avantages de son partenariat avec la SFA.

Géorgie : création d'une approche stratégique

La Fédération géorgienne de football a défini une approche stratégique claire pour promouvoir le football féminin. Cette approche vise à augmenter le niveau général d'intérêt pour le football féminin, à faire en sorte qu'il soit le sport féminin le plus suivi par les femmes en Géorgie et à accroître la popularité de l'équipe nationale féminine.

Les objectifs de communication se concentrent sur l'encouragement d'un plus grand nombre de filles et de femmes à jouer au football, sur la suppression des barrières culturelles qui empêchent davantage de filles de jouer au football en Géorgie, et sur l'augmentation du nombre d'écoles proposant la pratique du football aux filles à travers le pays.

La fédération travaille avec des faiseurs d'opinion externes, notamment les médias, et des influenceurs clés afin de riposter à la perception négative du football féminin en recadrant la conversation dans le contexte d'une « nouvelle Géorgie moderne » et en mettant en avant les bienfaits sur la société et sur la santé de la pratique du sport, en particulier le football, par les femmes.

Les portraits des joueuses de l'équipe nationale sont également renforcés et un programme d'ambassadrices contribue à faire passer des messages positifs.

Moldavie : organisation d'événements spéciaux

Des événements de football de base à



Avec l'aide de la campagne #WePlayStrong, la Fédération moldave a organisé avec succès une journée d'activités réunissant près de 1000 jeunes filles.

l'intention des filles aident non seulement à augmenter la participation mais constituent également une manière idéale de promouvoir le football féminin et de changer son image.

Du point de vue de la communication, de tels événements montrent l'engagement en faveur du football féminin et permettent de créer des contenus attrayants qui augmentent la prise de conscience et encouragent l'action. La Fédération moldave de football (FMF) s'est associée à la chanteuse, influenceuse et ambassadrice de la campagne de l'UEFA #WePlayStrong Iuliana Beregoi, pour un festival et un camp de football destiné aux adolescentes.

Quelque 1000 participantes ont profité

d'une journée complète d'activités de football ayant pour but de changer la perception du public, d'augmenter la participation et de promouvoir un style de vie sain. Une vidéo spéciale sur le site de la FMF illustre l'enthousiasme suscité par cette journée.

L'UEFA apporte son plein soutien aux efforts de ses associations membres en vue de transmettre la joie du football aux femmes et aux filles. « *Le football féminin présente le plus grand potentiel de croissance de notre sport*, souligne le guide de l'UEFA. *Notre priorité est d'aider chaque association à créer un maximum d'occasions pour le développer.* » 🏆



Le guide sur la communication du football féminin est disponible sur uefa.com (en anglais).

ROME, UN ÉCRIN POUR L'EURO

La capitale italienne, forte de sa longue tradition sportive et de son architecture majestueuse, offrira un accueil idéal pour la fine fleur du football européen lors du plus grand EURO jamais organisé.

Pour Gabriele Gravina, le président de la Fédération italienne de football (FIGC), réaliser la compétition dans douze villes hôtes à travers le continent permettra d'offrir le tournoi « *le plus pur et le plus beau possible* » pour célébrer les 60 ans du Championnat d'Europe.

« *C'est la bonne formule pour le football: un football qui se déplace, passe d'un endroit à un autre et interagit avec de nombreux pays et de nombreuses cultures, a-t-il développé. Pour moi, c'est la formule la plus pure et la plus belle que l'on puisse avoir pour l'EURO. L'Italie a une longue tradition footballistique et la culture du football est enracinée dans le pays. Il y a ici une véritable ferveur autour du ballon rond. La Péninsule est toujours prompte à présenter son football au monde entier, de même que ses joyaux naturels et culturels.*

« *C'était une excellente idée de soumettre une candidature pour accueillir des matches de l'EURO 2020, en particulier à l'occasion du 60^e anniversaire de la compétition, et je suis*

sûr que ce sera un événement mémorable. »

Après avoir organisé avec succès la phase finale du Championnat d'Europe M21 en juin dernier, l'Italie se mobilise aujourd'hui pour susciter encore davantage d'enthousiasme et offrir un festival inoubliable pour les équipes masculines A. Elle accueillera ainsi trois matches de groupe (dont le match d'ouverture) et un quart de finale au Stadio Olimpico de Rome. Ce stade emblématique, qui a subi plusieurs rénovations depuis son ouverture officielle en 1953, est actuellement doté d'une capacité de quelque 68 000 places.

Une histoire romaine

Le Stadio Olimpico est un habitué des événements de l'UEFA pour avoir accueilli quatre finales de la Coupe/Ligue des champions en 1977, 1984, 1996 et 2009. Il n'était déjà pas étranger aux grands spectacles, puisqu'il avait été mis à contribution dès 1960, lorsque la ville a organisé les Jeux olympiques.

Gabriele Gravina, la FIGC et la structure d'organisation locale entendent profiter de cette belle occasion de mettre en valeur les nombreuses merveilles artistiques et architecturales de Rome.

« *Nous aurons l'occasion de présenter notre culture ainsi que de faire preuve de notre professionnalisme et de nos compétences en matière d'organisation, a ajouté Gabriele Gravina. Rome est la Ville éternelle, un lieu synonyme d'histoire. Tout le monde aime Rome, et je suis certain que la cité fera de son mieux pour se montrer à la hauteur de l'événement. »*

Gabriele Gravina est convaincu que les Romains, accueillants et chaleureux, ne manqueront pas de laisser une impression durable aux supporters qui auront fait le déplacement.

« *Nous avons par-dessus tout une chance de montrer notre sens de l'hospitalité, ce qui est primordial dans le monde du football. L'Italie est un pays très accueillant et nous ne manquerons pas de le prouver,*



Rome

La capitale italienne est depuis toujours une destination privilégiée pour les amateurs d'histoire et de culture, sans parler de son prestigieux passé footballistique. La Ville éternelle est considérée comme un haut lieu de la civilisation occidentale et recèle d'innombrables trésors tels que le Colisée, la basilique Saint-Pierre, la chapelle Sixtine, les escaliers de la place d'Espagne et la fontaine de Trevi. Tout aussi emblématique est le Stadio Olimpico qui a accueilli la finale du troisième Championnat d'Europe, en 1968. Les hôtes italiens avaient alors vaincu la Yougoslavie 2-0. C'est là également que la République fédérale d'Allemagne a décroché le titre européen en 1980, avant de revenir dans cette cité de football pour remporter la Coupe du monde en 1990.

MATCHES

12 juin : Match du groupe A
17 juin : Match du groupe A
21 juin : Match du groupe A
4 juillet : Quart de finale



Stadio Olimpico
Capacité : 68 000 places

avec de l'affection et de la sollicitude en toutes circonstances, et en tendant une main amicale à tous les supporters qui viendront nous rendre visite lors de l'EURO 2020. »

Pour l'événement, Rome s'est également attaché le soutien de joueurs légendaires, tels que Francesco Totti, qui s'est engagé en tant qu'ambassadeur local, et Gianluca Vialli, ambassadeur des volontaires. Le programme des volontaires est d'ores et déjà bien engagé, de même que les projets ambitieux pour les zones des supporters et le festival de l'UEFA. Tout annonce un été exceptionnel à Rome.

Gabriele Gravina précise: « *Nous travaillons avec enthousiasme à l'organisation de l'événement, en collaboration avec le gouvernement, la ville et toutes les parties prenantes. Rome resplendira, notamment grâce à sa zone spectaculaire pour les supporters, à son stade olympique rénové pour l'occasion et à la passion des supporters italiens. Après les événements célébrés dans la ville à l'occasion du « J-500 » et du « One year to go », nous avons programmé le match de qualification pour l'EURO 2020 entre l'Italie et la Grèce le 12 octobre à Rome, ce qui constituera une nouvelle étape vers le premier match du tour final.* »

Coopération interclubs

Sur le terrain, l'équipe nationale a pour objectif d'assurer sa qualification et de

décrocher une place pour jouer à Rome lors de l'EURO 2020, tandis que les deux clubs romains, Lazio et l'AS Roma, ont offert tout leur soutien pour faire du tournoi un succès.

« *D'emblée, les deux clubs de la capitale se sont mis entièrement à disposition, a salué Gabriele Gravina, et nous tenons à les en remercier. Nous apprécions sincèrement*



« *Rome est la Ville éternelle, un lieu synonyme d'histoire. Tout le monde aime Rome et je suis certain que la cité sera à la hauteur de l'événement.* »

Gabriele Gravina
Président de la FIGC

tout ce qu'ils font pour nous. L'équipe italienne est chère à de nombreux Italiens. Notre maillot bleu est un emblème présent dans leur esprit, dans leurs yeux et dans leur cœur. »

Assurément, Rome connaîtra une célébration mémorable en accueillant l'élite du football européen. Pour autant, quel héritage Gabriele Gravina espère-t-il que l'EURO 2020 laissera à Rome et au football italien?

« *Nous nous attendons à en observer l'impact dans plusieurs domaines, a-t-il expliqué. Premièrement, assez égoïstement, nous espérons que ce sera une formidable expérience pour chacun. Nous collaborons avec l'UEFA et nous sommes convaincus que notre participation donnera lieu à un événement de haute volée et utile pour nous et nos partenaires étroitement engagés.*

« *Deuxièmement, nous voulons mettre à profit cette expérience pour prouver que l'Italie est capable d'accueillir un événement aussi prestigieux. Tout le monde sera engagé. Cet événement n'est pas seulement un événement de l'UEFA, de la FIGC ou simplement de la ville de Rome. C'est un événement extrêmement prisé de tous dans le monde du football. C'est un événement pour les supporters, un événement pour toutes celles et ceux qui aiment notre monde.* » 🌍

L'ORANGE À L'HONNEUR

Forts d'une équipe nationale connaissant une véritable renaissance sur le terrain et d'une base de supporters renommés pour être parmi les plus passionnés mais aussi les plus colorés d'Europe, les Néerlandais se réjouissent à l'idée d'accueillir, avec d'autres pays, un EURO qui promet d'être inoubliable.

Marquant les 60 ans de la compétition, le plus grand EURO de l'histoire sera également l'occasion de fêter les 20 ans de l'organisation conjointe de l'EURO 2000 par les Pays-Bas et la Belgique. Michael van Praag, président de la Fédération de football des Pays-Bas (KNVB), se remémore avec émotion : « J'en garde un formidable souvenir parce que toutes ces grandes nations [du football] étaient si proches. Il était facile d'aller les voir jouer. C'était aussi une étape très importante dans le développement du football néerlandais. Je pense aussi que de nombreux jeunes ont été motivés par ce qu'ils ont vu et ont commencé à jouer au football [suite à l'EURO 2000]. »

Candidature unanimement soutenue

La sélection des Pays-Bas parmi les pays organisateurs de l'EURO 2020 a été une excellente nouvelle pour le KNVB et les supporters enthousiastes, qui soutiennent bien sûr leur équipe mais se préparent également à une grande fête à Amsterdam.

« Tout le monde voulait que les Pays-Bas présentent leur candidature. Notre pays est trop petit pour organiser seul un événement de cette ampleur. Cependant, il nous tenait à cœur de participer car nous pouvons compter sur une vaste base de supporters – tout le monde s'habille en orange lors des matches ; nous avons aussi pensé que si nous parvenions à nous qualifier, nous aurions alors la chance de jouer quelques matches d'un Championnat d'Europe à domicile, une formidable occasion ! Par ailleurs, nous estimons que c'est vraiment bien pour les enfants de voir des joueurs célèbres d'autres équipes à Amsterdam. »

« L'idée [derrière l'EURO 2020] était d'organiser le Championnat d'Europe dans des endroits où il ne pourrait jamais se dérouler d'ordinaire car nombre de pays européens sont trop petits pour accueillir un événement de cette envergure. La solution consiste à répartir les matches entre différentes villes. C'est un aspect qui m'a beaucoup plu, d'autant plus que c'est le 60^e anniversaire du Championnat

d'Europe, l'occasion de faire les choses un peu différemment. »

Le football pour tous

Le football est un véritable art de vivre pour les Néerlandais. Comme l'explique Michael van Praag, contribuer à accueillir un EURO historique générera un nouveau type d'héritage, surtout à l'heure où ce sport gagne encore en popularité, en particulier le football féminin avec le triomphe à domicile de l'équipe néerlandaise lors de l'EURO féminin en 2017 et sa deuxième place lors de la Coupe du monde féminine. « Nous sommes un pays à l'infrastructure très dense. Pour une population de [seulement] 17 millions d'habitants, nous comptons 3140 clubs amateurs. Cela signifie que les filles et les garçons peuvent sauter sur leur vélo et rejoindre leur club en dix minutes, où ils bénéficieront de l'encadrement d'un entraîneur qualifié. »

« Toutefois, nous constatons également que les filles comme les garçons ont tendance à arrêter le football, surtout



« C'est pourquoi les Pays-Bas sont à l'avant-garde en matière d'action unie contre la discrimination. Le football est un sport pour tous. Voilà le principe que nous souhaitons promouvoir, et nous profiterons de cette compétition pour le mettre en avant. »

Michael van Praag
Président du KNVB



entre 13 et 16 ans, pour faire autre chose comme un autre sport, jouer aux jeux vidéo, aller dans les cafés et même s'ils sont encore très jeunes, sortir et se détendre sur une terrasse. On observe donc naturellement une baisse de leur pratique du football. Le football féminin gagne toutefois en popularité alors que le football masculin connaît un déclin. Cependant, nous espérons que le déroulement d'une compétition de cette ampleur aux Pays-Bas donnera un coup de pouce à ce sport, incitant les jeunes à renouer avec la passion que suscite le ballon rond et à continuer à jouer. »

Après n'être pas parvenue à se qualifier pour l'EURO 2016 et la Coupe du monde 2018, l'équipe néerlandaise a commencé à se reconstruire et à retrouver le succès sur le terrain ; tout récemment, elle n'a été battue,

de peu, qu'en finale de la Ligue des nations, contre le Portugal. Bien sûr, c'est là une raison de plus de se réjouir de l'EURO 2020.

« L'équipe des Pays-Bas est toujours mise à l'honneur, ajoute Michael van Praag. Les événements organisés autour des matches sont très importants. Des milliers, voire des dizaines de milliers de personnes y assistent, portant toutes des t-shirts et des chapeaux orange. Certains supporters de l'équipe nationale ne sont d'ailleurs pas forcément supporters de clubs de football. On voit de nombreuses familles, parents et enfants, venir assister aux matches de l'équipe nationale, ce qui engendre une atmosphère particulièrement conviviale. Quand ce genre de compétition a lieu dans son propre pays, on fait en sorte de proposer des activités annexes et de créer des zones

de supporters, non seulement pour les supporters néerlandais mais aussi pour ceux des autres équipes. Les Pays-Bas sont connus pour leur ouverture d'esprit. Il est très important pour nous de côtoyer des gens de différents pays et origines. C'est pourquoi les Pays-Bas sont à l'avant-garde en matière d'action unie contre la discrimination. Le football est un sport pour tous. Voilà le principe que nous souhaitons promouvoir, et nous profiterons de cette compétition pour le mettre en avant. »

L'attrait d'Amsterdam

Le KNVB et la ville d'Amsterdam préparent ensemble une multitude d'activités hors du terrain pour faire participer les supporters locaux et étrangers présents dans la capitale néerlandaise. En outre, l'attrait immuable de cette ville incitera les supporters à découvrir ses multiples facettes en dehors du sport.

« On peut notamment citer les canaux, les agréables terrasses et les bons restaurants, ajoute Michael van Praag. Les habitants d'Amsterdam et les Néerlandais en général sont des gens accueillants. Et Amsterdam n'est pas qu'une ville, nous avons aussi de belles plages ! Ainsi Zandvoort, surnommée la 'Perle en bord de mer' est facilement accessible.

« Amsterdam et ses environs ont tout ce qu'il faut pour que chacun puisse s'occuper. On peut faire de la voile, aller se promener en forêt, admirer les magnifiques champs de fleurs, ou visiter un musée et contempler la Ronde de nuit de Rembrandt. Le choix d'activités est varié ! » 🍷

Amsterdam

Cité portuaire parmi les plus fréquentées du monde depuis le Siècle d'or néerlandais, Amsterdam est une capitale dynamique dont le centre historique a conservé une atmosphère intime et détendue avec ses canaux artificiels, ses charmantes ruelles et ses vélos omniprésents qui lui confèrent une ambiance unique. C'est également une ville d'art offrant une pléthore de chefs-d'œuvre à admirer au Musée Van Gogh et au Rijksmuseum. L'esprit créatif est bien vivant dans ses galeries et son art de rue. L'attitude des habitants à l'égard du football est haute en couleur, l'orange étant de rigueur dès que l'équipe nationale dispute un match. Le stade qui porte le nom du joueur le plus célèbre d'Amsterdam et des Pays-Bas, Johan Cruyff, accueillera l'élite du football européen lors de l'EURO 2020. Cinq matches de l'EURO 2000 s'y étaient notamment déroulés.

MATCHES

14 juin : match du groupe C
18 juin : match du groupe C
22 juin : match du groupe C
27 juin : huitième de finale



Johan Cruyff Arena
Capacité : 54 000 places

ELVIRA ASKERZADE, AZERBAÏDJAN

« LE FOOTBALL SYMBOLISE L'AMITIÉ... »

Elvira Askerzade a dû faire face à l'adversité en étant enfant. Sa maman est décédée lorsqu'elle avait onze ans, une expérience qui aurait pu abattre un caractère moins fort. Mais la jeune fille, aujourd'hui âgée de 18 ans, de la ville azérie de Lankaran, a trouvé sa voie grâce au football. Ses talents de gardienne lui ont assuré une place dans l'équipe nationale M19 d'Azerbaïdjan – ainsi que le brassard de capitaine – et lui permettent de rêver d'une brillante carrière.

Sa grand-mère Zibeyda a rempli le rôle de parent pour Elvira, qui s'est épanouie en jouant au football, malgré les réticences de sa famille à l'époque. « *J'ai choisi mon rêve, dit-elle. Je savais que je pourrais y arriver.* » Basée à l'académie nationale de football de Bakou, elle est devenue une bonne gardienne et une jeune fille pleine d'assurance.

« *J'aime le football, il représente tout pour moi,* confie Elvira. *Le football symbolise l'amitié, parce qu'il n'y a pas de frontières ni de différences basées sur la religion, l'origine ou le sexe.* » Elle salue le changement d'attitude en Azerbaïdjan à l'égard des filles qui jouent au football. « *J'ai montré que c'est possible. Et notre pays peut voir que des femmes jouent au football.* » Elvira aimerait beaucoup jouer en Ligue des champions féminine, l'esprit de sa mère la guide toujours.

« *Si on croit en soi-même, on peut aller loin,* insiste-t-elle. *Si on veut quelque chose, alors rien n'est impossible.* »





PREMIÈRE PARTICIPATION DE L'ASSOCIATION À LA « PRIDE PARADE »

Le 6 juillet, plus de 30 000 personnes ont participé à la « Pride Parade » à Londres. Elle marquait le 50^e anniversaire de la naissance du mouvement en faveur des droits LGBT (lesbiennes, gays, bi et trans). L'Association anglaise de football (FA) a participé pour la première fois au défilé.

PAR FUNKE AWODERU

Un groupe de plus de 50 employés de la FA, le personnel de l'association régionale de football et d'autres membres de la communauté du football y ont pris part au nom de l'association et ont été classés deuxièmes dans la catégorie du « Meilleur nouveau groupe ».

La FA croit que le football a la qualité unique de réunir les gens indépendamment de ce qu'ils sont ou de leur lieu d'origine et elle consent toujours plus d'efforts afin d'intégrer les groupes et individus LGBT dans le football.

En partenariat avec des organisations telles que « Stonewall Gendered Intelligence » et « Football contre homophobie », la FA travaille sur une série de programmes en vue de contribuer à la création d'un

paysage accueillant pour les supporters, les joueurs et tous ceux qui sont en lien avec le football. En collaboration avec des organisations telles que l'Association des footballeurs professionnels et l'Association des entraîneurs de la ligue, la FA s'entretient avec les joueurs et les entraîneurs sur le rôle qu'ils peuvent jouer en rendant le jeu accueillant pour chacun.

En outre, la FA travaille en étroite collaboration avec le gouvernement sur les questions de politique telles que le cadre législatif régissant les délits motivés par la haine lors des matches de football dans les stades. Aux côtés de la Premier League et de la Ligue anglaise de football, l'association a développé une série d'initiatives favorisant l'intégration et elle œuvre



en liaison avec elles sur l'organisation de séances éducatives pour tout participant reconnu coupable de discrimination.

Ces dernières années, la FA a également travaillé d'arrache-pied pour développer sa propre culture, en considérant que l'intégration est une valeur fondamentale. Les résultats de son sondage annuel sur la culture montrent que respecter la diversité et reconnaître qu'une saine différence est une force s'impose systématiquement comme l'un des comportements les plus répandus.

L'association croit que favoriser l'intégration c'est valoriser et célébrer ses différences. Veiller à un bon environnement de travail signifie que chacun s'épanouit et peut être lui-même. Comme le jeu que propose le football, la FA est là pour tout le monde. ⚽

NOUVEL ÉLAN GRÂCE À L'ÉQUIPE FÉMININE À LA COUPE DU MONDE

PAR DAVID GERTY

Bien que les joueuses de l'équipe d'Angleterre aient été battues par les tenants du titre, les États-Unis, leurs performances – et leur comportement – lors de la Coupe du monde féminine en France ont sensibilisé tout le pays.

Sue Campbell, directrice du football féminin à l'Association anglaise de football (FA), croit que le tournoi en France a fait plus pour aider la croissance du football féminin que tout ce qui s'était passé auparavant. Elle a souligné son espoir de voir les millions de personnes qui ont suivi les « Lionnes » à la télévision (un pic de 11,7 millions de téléspectateurs a été atteint sur la BBC

lors de la demi-finale contre les États-Unis) se mettre à suivre ou continuer à soutenir une équipe en championnat féminin ou à quelque niveau que ce soit de la pyramide du football.

L'équipe a incité des enfants à pratiquer le football, et la FA doit maintenant transformer cette inspiration en s'assurant que les écoles proposent du football féminin et qu'avec les clubs, elles créent le bon environnement pour que les jeunes joueuses puissent jouer au football et s'épanouir.

L'un des principaux obstacles pour attirer les filles dans ce sport était le manque d'exemples à suivre dans le sport

féminin. Maintenant, la Coupe du monde féminine a placé sous les feux de la rampe 24 de ces femmes. Pour la FA, la popularité croissante du football féminin représente une chance énorme de tirer parti de cette situation, en particulier avec l'EURO féminin 2021, qui aura lieu sur sol britannique, et, entre-temps, les Jeux olympiques d'été 2020 à Tokyo.

Avant cela, l'Angleterre accueillera l'Allemagne pour un match amical au stade de Wembley en novembre prochain. La vente des billets a déjà dépassé le cap des 35 000 unités. Les supporters n'auront donc pas à attendre trop longtemps pour voir à nouveau les « Lionnes » en action !



FIGC



Le ReportCalcio 2019 est disponible en ligne en anglais et en italien.

CONFIRMATION DE L'EXCELLENCE DU FOOTBALL ITALIEN

Vingt-huit millions de supporters, 4,6 millions de pratiquants, près de 1,4 million de licenciés et environ 568 000 matches officiels disputés chaque année (dont 64 % au niveau junior) : tels sont les chiffres dévoilés par la 9^e édition de *ReportCalcio*, qui confirment que le football reste le sport roi en Italie. La Fédération italienne de football (FIGC) compte en effet 24 % du total des sportifs licenciés dans le pays et 22 % des clubs affiliés.

PAR DIEGO ANTENOZIO

La principale nouveauté de l'édition 2019 concerne l'analyse des résultats de l'étude menée en collaboration avec l'UEFA, dont l'objectif est de mettre en évidence les avantages découlant de la pratique du football sur le système national. L'algorithme « Modèle du retour social sur investissement » a analysé l'impact socio-économique du football italien sur la période 2017-18, qui s'élève à environ 3,01 milliards d'euros. Les domaines directement concernés sont le secteur économique (742,1 millions d'euros de contribution directe à l'économie nationale), le secteur social (1,05 milliard d'euros d'économies générées par les bienfaits de la pratique du football) et le secteur de la santé (1,21 milliard d'euros d'économies sur les dépenses de santé).

La contribution globale en matière fiscale et de prévoyance s'élève à environ 1,2 milliard d'euros, confirmant la tendance marquée à la hausse de ces dernières années. Rien qu'entre 2006 et 2016, ce chiffre a augmenté de 36,9 % en valeur absolue et de 3,2 % en moyenne annuelle.

Le football professionnel continue d'être le plus gros contributeur du système sportif, puisqu'il représente 70 % du total des recettes fiscales générées par le secteur sportif italien.

Un rôle essentiel

« Cela a nécessité un travail de longue haleine, mais important », souligne Gabriele Gravina, le président de la FIGC. *Le football italien joue un rôle essentiel dans l'économie nationale. Notre pays cultive l'excellence, aussi bien dans la formation des entraîneurs que dans celle des arbitres, où nous comptons 37 arbitres internationaux. Cette expansion s'étend aussi au football féminin, malgré un nombre de licenciées encore faible. Je suis certain que l'intérêt pour le football féminin va encore augmenter dans le sillage de la Coupe du monde féminine en France.* » Au cours des dix dernières années, le nombre de joueuses licenciées a augmenté de 39,3 %, passant de moins de 19 000 à près de 26 000, un chiffre qui va encore progresser.

Par ailleurs, les chiffres des 19 équipes nationales, principal atout stratégique de la FIGC, affichent un investissement de 30 millions d'euros en 2018 (197 matches officiels, 607 joueurs et joueuses sélectionnés, 1010 journées de camp de préparation). Le maillot azzurro reste un atout essentiel sur le marché de la télévision italienne, avec 84,6 millions de spectateurs (TV et streaming) rien qu'en 2018. En outre, le nombre total de fans des équipes nationales sur les réseaux sociaux de la FIGC a dépassé 8,3 millions, soit une augmentation de 7,5 % par rapport à 2017 et de 56,2 % par rapport à 2015. Il y a eu en particulier un intérêt fortement accru pour les équipes nationales féminines, comme en témoigne le nombre de vues des contenus publiés sur la chaîne Vivo Azzurro de la FIGC, qui est passé de 6085 en 2013 à 561 603 en 2018.

Enfin, le nombre de spectateurs présents dans les stades pour les rencontres de haut niveau a augmenté, atteignant près de 17 millions en 2017/18 (+8,4 % par rapport à 2016/17 et +13,6 % par rapport à 2015/16). ⚽

VISITE DE MEMBRES DE L'ÉQUIPE NATIONALE À UN ORPHELINAT

PAR ANDI VERÇANI



Des membres de l'équipe nationale albanaise se sont rendus dans un orphelinat dans la ville de Durrës et ont remis des cadeaux aux enfants. L'entraîneur en chef Edy Reja, accompagné de ses assistants Sergio Porrini, Erwin Bulku et Hamdi Salihi, et des joueurs Etrit Berisha, Mërgim Mavraj, Elseid Hysaj, Ermir Lenjani, Sokol Cikalleshi et Odise Roshi, a distribué les cadeaux auxquels ont contribué tous les joueurs de l'équipe nationale. Dans une ambiance de fête, les joueurs et le personnel technique ont assisté à un spectacle présenté par les enfants. Ces derniers ont été enthousiasmés de rencontrer leurs idoles et, de leur côté, les joueurs étaient contents de rencontrer les enfants. « Pour nous, c'est un immense plaisir et une source de joie d'avoir l'occasion de procurer un peu de bonheur à ces enfants. C'est une



magnifique journée, pas seulement pour les enfants, mais aussi pour nous. Et, au nom de toute l'équipe, je dois remercier les jeunes femmes qui travaillent avec ces orphelins. Ce sont de véritables héroïnes », a déclaré le capitaine de l'équipe nationale, Mërgim Mavraj.

Lors de chaque rassemblement de l'équipe nationale, la Fédération albanaise de football prévoit de visiter des orphelinats ou des homes pour personnes âgées afin de prendre contact avec ces personnes et de partager avec elles d'importants messages de vie.

UN OFFICE DE MÉDIATION CONTRE L'HOMOPHOBIE

PAR SIMON CHARAMZA



Après la semaine d'action organisée en octobre de l'an passé, la Fédération autrichienne de football (ÖFB) et la Bundesliga autrichienne ont envoyé un nouveau signal contre les discriminations homophobes dans le football national. C'est pour cette raison qu'elles ont créé de concert un office de médiation, qui s'occupera des discriminations sur fond d'homophobie et qui a été présenté à Vienne au début juin en marge de l'Europride 2019.

L'instauration de l'office de médiation est le résultat d'un long processus, dans lequel les associations ont discuté de l'homophobie et ont rassemblé des idées et défini des mesures dans le cadre de nombreuses discussions, d'une table ronde avec plusieurs ONG et d'entretiens avec des supporters actifs.

L'office de médiation sert de centre névralgique direct pour les personnes LGBT (lesbiennes/gays/bi/trans/inter/queer) dans le football – qu'il s'agisse de joueurs, de joueuses, de supporters ou de dirigeants. Il est dirigé par Oliver Egger, un footballeur du FC Gratkorn âgé de 26 ans qui, il y a quelque temps, a été l'acteur principal du film « *Le jour viendra* » en sa qualité de premier footballeur autrichien à faire ouvertement état de son homosexualité.

L'office va se mettre en connexion avec d'autres organisations et ONG, afin d'assurer également un aiguillage ou un suivi psychologiques. Le centre névralgique est organisé de manière indépendante et autonome au sein de l'association « Football pour tous » et peut intervenir en cas de problèmes auprès des clubs ou des associations avec une



légitimation de l'ÖFB et de la Bundesliga. Il est financé par ces deux entités ainsi que par les contributions de l'UEFA.

Le secrétaire général de l'ÖFB, Thomas Hollerer, a affirmé : « En tant que plus grande association sportive d'Autriche, l'ÖFB est consciente de sa responsabilité et de son rôle d'exemple au sein de la société. Le football est là pour tout le monde et c'est la raison pour laquelle nous défendons la diversité, la tolérance et l'intégration. L'instauration de l'office de médiation est un pas important de plus dans cette direction. »

BÉLARUS

www.abff.by

UN CHAMPIONNAT FÉMININ M13

PAR ALEKSANDR ALEINIK



La Fédération de football du Bélarus (ABFF) a lancé un nouveau projet de football de base en vue de développer le football féminin. Le premier championnat féminin M13 #WOOOOW! a eu lieu dans tout le pays d'avril à juin.

Les 60 équipes participantes ont été réparties en huit divisions géographiques, avant un tour final qui a eu lieu le 9 juin au centre d'entraînement de l'ABFF. Les vainqueurs du premier trophée ont été le FSC Pershamaïski, suivi du FC SDUSHOR-7

de Mogilev et du FC Progress Vertelishki, de la région de Grodno, au troisième rang.

Le projet a bénéficié d'un important soutien de l'ABFF en matière de marketing et de communication, les huit divisions ayant été baptisées avec des noms de femmes célèbres du Bélarus et ayant reçu leur propre marque. Le projet a fait l'objet d'une promotion à travers les réseaux sociaux en utilisant le hashtag #WOOOOW! et des cérémonies d'ouverture et de clôture ont également été organisées.



BULGARIE

www.bfunion.bg

MEILLEUR COMPORTEMENT DU PUBLIC

PAR HRISTO ZAPRYANOV



L'Union bulgare de football (BFU) a annoncé une diminution de 35,1 % des amendes infligées aux clubs durant la saison 2018/19 pour le mauvais comportement des supporters. Le rapport annuel présenté par l'officier de liaison supporters de la BFU révèle que les amendes infligées aux clubs professionnels pour des incidents provoqués par des spectateurs en 2018/19 se sont montées à 244 225 leva bulgares (environ 124 870 euros), ce qui représente 130 525 leva (66 736 euros) de moins que la saison précédente. De plus, le nombre de fermetures partielles de stade imposées a baissé pour passer de six lors de la saison 2017/18 à une seule en 2018/19.

La diminution la plus importante en ce qui concerne les amendes aux clubs a trait aux envahissements de terrain, qui ont connu une baisse impressionnante de 80,8 %. Un autre signe positif est que les sanctions pour des objets jetés sur le terrain et pour des engins pyrotechniques dans les tribunes ont diminué respectivement de 52,3 % et de 48,5 %.

Les résultats sont même plus impressionnants si l'on considère que la Commission de discipline de la BFU n'a pas réduit ses critères mais a encore accru les exigences à remplir par les clubs et a mis en œuvre des sanctions supplémentaires pour les incidents provoqués par le public.

Dans le rapport, le changement positif est indiqué comme une conséquence directe des efforts des officiers de liaison des clubs et du ministère de l'Intérieur (dont l'interdiction imposée à certains individus d'assister aux matches locaux ou internationaux) ainsi que des propres efforts de la BFU afin d'encourager l'impartialité et un comportement correct dans les tribunes grâce à une série d'ateliers et de séminaires.

CROATIE

www.hns-cff.hr

L'EXPLOIT EN COUPE DU MONDE SUR PAPIER

PAR NIKA BAHTIJAREVIC



Un an après que Zlatko Dalić et sa sélection de 22 joueurs ont atteint la finale de la Coupe du monde, la Fédération croate de football (HNS) a célébré la médaille d'argent des « Vatreni » par des publications relatant le parcours de l'équipe jusqu'en Russie et les succès qui s'en sont suivis.

Le premier ouvrage, dont le titre est « Une journée interminable », est un recueil photographique de l'accueil spectaculaire réservé à l'équipe à Zagreb, où un demi-million de supporters bordaient les rues pour accueillir les joueurs et les entraîneurs à leur retour au pays. Sélectionnées par le photographe officiel de la HNS, Drago

Sopta, les photos illustrent le parcours de sept heures en bus que l'équipe a effectué de l'aéroport à la place principale.

Plus volumineux, le deuxième ouvrage narre le parcours global de l'équipe en Coupe du monde. « L'été de nos rêves les plus formidables » comprend également de nombreuses photos et statistiques.

ESTONIE

www.jalgpall.ee

PRÉPARER LES VEDETTES DE DEMAIN

PAR MAARJA SAULEP



L'an prochain, l'Estonie accueillera le tour final du Championnat d'Europe M17. Les préparatifs pour ce grand événement vont bon train.

Le tour final aura lieu en mai 2020 et aura deux centres – l'un dans le sud et l'autre dans le nord du pays. Les matches se disputeront dans sept villes : Tallinn, Tartu, Rakvere, Haapsalu, Viljandi, Otepää et Voru. Les capacités des stades vont d'un peu plus de 1000 à 14 000 places, la finale étant prévue au stade national de Tallinn.

« Jusqu'ici, les préparatifs se sont passés comme prévu. Nous allons faire de notre mieux pour garantir que les équipes et les spectateurs s'en aillent avec des



souvenirs positifs, a affirmé le directeur du tournoi, Kadri Jägel. Le tournoi aura lieu dans plusieurs villes, afin de permettre au plus grand nombre possible de jeunes gens d'assister à la manifestation. Il faut espérer que le tournoi inspirera la prochaine génération et laissera un héritage au niveau local. »

L'équipe M17 d'Estonie se prépare à relever le défi, en disputant des matches amicaux de haut niveau, en prenant part aux tournois de développement de l'UEFA et en participant à la Coupe balte. En septembre, un mini-tournoi M17 aura lieu à Tartu et à Viljandi avec la participation de l'Estonie, de l'Espagne, du Portugal et de la Slovénie afin de tester le niveau de préparation de ces endroits.

GÉORGIE

www.gff.ge

UN CAMP ESTIVAL POUR LES FILLES

PAR OTAR GIORGADZE



Dans le cadre de la campagne « Ensemble #WePlayStrong » de l'UEFA, la Fédération géorgienne de football (GFF) a organisé son premier camp d'été pour 70 jeunes filles jusqu'à 15 ans en provenance de l'ensemble du pays. Ce camp d'une semaine a été accueilli par le centre de formation de la GFF à Lagodekhi, dans l'Est de la Géorgie.

Les activités ont été supervisées par des membres de l'équipe nationale féminine.

L'un des moments les plus mémorables et les plus émouvants de cette semaine destinée aux jeunes a été la visite de la vedette du football français féminin Laura Georges. Sélectionnée 188 fois en équipe de France, elle a partagé ses expériences avec les jeunes filles et a répondu à toutes

leurs questions. Elle s'est ensuite entraînée et a joué avec les jeunes filles.

« Le développement du football féminin en Géorgie est directement lié à des projets tels que celui-ci. Il sert essentiellement à susciter une prise de conscience du football et de ses aspects positifs parmi les jeunes filles de cet âge », a relevé le vice-président de la GFF, Nikoloz Jgarkava.

GIBRALTAR

www.gibraltarfca.com

DEUX SEMAINES POUR LES JEUNES

PAR STEVEN GONZALEZ



Durant deux semaines de juillet, le département du football de base de l'Association de football de Gibraltar a organisé au stade Victoria un camp d'été extrêmement profitable pour les enfants. Sous la direction du responsable du football de base, Leslie Asquez, épaulé par le directeur technique, Desi Curry, et la responsable du football féminin, Laura McGinn, plus de

130 enfants ont développé leurs aptitudes footballistiques dans une atmosphère divertissante placée sous le thème du football de base de l'association « Jouer sans pression ».

Desi Curry a été ravi de la participation : « Dans le cadre de notre campagne Jouer sans pression, notre unité de football de base a été occupée chaque fin de semaine en organisant une libre participation à des

séances structurées d'exercices techniques et à des matches.

« Nous avons suivi ce programme avec dix matinées de divertissement et d'encadrement d'intégration ainsi qu'avec des séances de perfectionnement des aptitudes techniques, le tout sous la houlette de nos entraîneurs au bénéfice des licences niveau 1, ainsi que C et B de l'UEFA. »

ÎLES FÉROË

www.football.fo

UN AVANT-GOÛT DU FOOTBALL POUR LES ENFANTS GRÂCE AU FAIR-PLAY

PAR TERJI NILSEN



L'an dernier, la Fédération féringienne de football a remporté un prix de fair-play de l'UEFA pour le comportement des supporters de son équipe nationale et des clubs participant aux compétitions de l'UEFA. Des points ont été attribués pour le comportement des supporters et pour leur soutien inébranlable même si le match ne prenait pas une tournure favorable à leur équipe. Sur un maximum de dix points, les supporters

féringiens ont obtenu une moyenne de 8,818 points.

L'UEFA insiste sur le fait que l'argent du prix du fair-play doit être consacré à des activités liées au football et en mettant l'accent sur le fair-play, l'impartialité et le rassemblement des gens au nom du football. Par conséquent, en coopération avec différents clubs à travers les îles, la Fédération féringienne de football organise un certain nombre de manifestations de fair-play pour que les enfants des

écoles maternelles soient réunis, se divertissent et prennent du plaisir dans le cadre d'un match de football.

Lesdites activités se sont taillées un immense succès et ont certainement suscité l'intérêt des enfants pour le football.

Jusqu'ici, quelque 600 enfants ont participé à ces activités et de nombreuses autres manifestations doivent encore être organisées avant la fin de l'année.

IRLANDE DU NORD

www.irishfa.com

5000 ENFANTS COMBLÉS

PAR NIGEL TILSON



Cet été, quelque 5000 enfants participent aux 90 camps de football mis sur pied par la Fondation de l'Association de football d'Irlande du Nord (IFA) en 65 endroits, dont certains réservés exclusivement aux

gardiens et aux jeunes filles.

Destinés à des enfants de 5 à 13 ans, ces camps sont organisés chaque année durant les périodes de Pâques, de juillet/août et d'Halloween.

L'an dernier, la Fondation a attiré plus

de 8000 participants dans 132 camps – et cette année, ce nombre approche déjà les 7000 alors que les camps d'Halloween sont encore à venir.

Lors de ces camps d'été, garçons et filles ont affiné durant cinq jours leurs talents footballistiques en prenant part à des séances d'entraînement qui mettaient l'accent sur le jeu de passes, le dribble, les situations à un contre un, l'attaque, la défense, le tir et des matches sur de petites surfaces.

Les camps font partie de la stratégie « Laissons-les jouer », programme de l'association en matière de développement des juniors qui vise à doubler le nombre de joueurs pratiquant le football en Irlande du Nord d'ici à 2025.

Ian Stewart, de la Fondation de l'IFA, explique : « Les camps de football revêtent une grande importance, l'association cherchant à développer le football dans tout le pays et à trouver la prochaine génération de footballeurs professionnels d'Irlande du Nord. Nous voyons aussi en eux un moyen pour que les enfants se fassent de nouveaux amis tout en acquérant de nouvelles qualités dans le domaine du football et, par-dessus tout, pour qu'ils aient du plaisir. »



IFA

BJORN VASSALLO ÉLU PRÉSIDENT

PAR KEVIN AZZOPARDI



Bjorn Vassallo a été élu président de l'Association maltaise de football (MFA) pour un mandat de quatre ans. Âgé de 39 ans, Bjorn Vassallo a obtenu 83 suffrages sur 137 à l'élection présidentielle le 20 juillet dernier.

« Je suis honoré que l'assemblée générale m'ait élu pour diriger la plus grande organisation sportive de Malte, a déclaré Vassallo en s'adressant aux participants.



Je veux remercier ceux qui m'ont soutenu par leur vote ainsi que ceux qui ont exprimé une opinion différente. Je vous remercie d'avoir permis à cette assemblée de faire preuve de maturité. Ce fut une publicité positive pour le football maltais. »

Vassallo, qui a également occupé les

fonctions de directeur général et de secrétaire général de la MFA entre 2010 et 2016, succède à Norman Darmanin Dermajo qui a décidé de se retirer au terme de son troisième mandat à la tête de l'instance dirigeante du football maltais.

Vassallo, dont la carrière au sein de l'administration du football dure depuis plus de deux décennies, a souligné l'importance de l'unité.

FAIRE PROGRESSER LE FOOTBALL MOLDAVE

PAR LE SERVICE DE PRESSE



Les 25 et 26 juin, un atelier a été organisé sous l'égide du programme GROW de l'UEFA au centre technique de Vadul lui Voda avec la participation du personnel de la Fédération moldave de football (FMF), des représentants des associations régionales, des autorités gouvernementales et des experts de l'UEFA.

L'objectif de cet atelier était de discuter et de mieux comprendre le plan stratégique pour le développement du

football en Moldavie, en établissant une image claire du but que poursuit la fédération et en définissant des objectifs précis et stratégiques à moyen terme. Les avantages liés à la création d'une stratégie sont nombreux. Cela fournit une direction et un centre d'intérêt clairs, coordonnés et prioritaires pour toute personne engagée dans l'organisation ainsi que pour les parties prenantes externes.

« UEFA GROW est un bon outil pour la

Fédération moldave de football, a souligné le président de la fédération, Leonid Oleinenco. *Établir le plan stratégique de la FMF pour les quatre ou cinq prochaines années est une étape essentielle, pour que chacun ait une idée claire de ses objectifs. Nous sommes ravis de coopérer avec les experts du programme GROW, en bénéficiant au cours du processus de toute la compétence et de toutes les connaissances de personnes qualifiées dans ce domaine.*

NOUVELLE IDENTITÉ DE MARQUE POUR LES LIGUES NATIONALES GALLOISES

PAR MELISSA PALMER



L'Association galloise de football (FAW) a annoncé une nouvelle identité de marque pour les deux divisions principales de son football masculin. Quarante-cinq clubs du pays vont être réunis en une communauté sous une nouvelle identité : les « Cymru Leagues ».

« Cymru Premier », nouvelle appellation de la première division galloise, formera la pointe du nouveau système pyramidal. « Cymru North » et « Cymru South »

remplaceront respectivement la « Huws Gray Alliance » et la « Welsh League Division 1 », les deux ligues étant, pour la première fois, subordonnées à la juridiction de la FAW. Les trois ligues incluront chaque coin du Pays de Galles, raison pour laquelle le nouveau système d'appellation bilingue place « Cymru » au cœur du football gallois.

Outre le système d'appellation, une nouvelle identité visuelle a été créée pour les ligues. Une composante clé de

l'identité visuelle de la FAW, la jonquille, avait été auparavant utilisée pour représenter les onze joueurs des équipes nationales; elle sera dorénavant incorporée au sein des « Cymru Leagues ». Sept jonquilles, chacune représentant une des sept ligues des trois principales divisions nationales galloises, une fois la restructuration pyramidale achevée, seront réunies pour former le logo d'un ballon attirant le regard.

RÉPUBLIQUE D'IRLANDE

www.fai.ie

BELLES PERFORMANCES AUX UNIVERSIADES

PAR GARETH MAHER



Pour les étudiants irlandais, ce fut un bon été, les équipes de football masculine et féminine de la République d'Irlande ayant toutes deux signé de bonnes performances lors des Universiades à Naples.

L'équipe féminine, dirigée par Dave Connell, a atteint les demi-finales après avoir battu le Brésil, la Corée du Sud et la Chine. Le style de contre-attaque appliqué par l'équipe a bien fonctionné lors de chacun de ses matches de groupes ainsi qu'en quarts de finale, avant de se heurter à une bonne équipe de Corée du Nord en demi-finales.

Quant à l'équipe masculine, conduite par Greg Yelverton, elle s'est fait éliminer



au stade des quarts de finale après une courte défaite face à la Russie. Elle avait auparavant battu la Corée du Sud et fait match nul avec l'Uruguay.

Les deux équipes, soutenues par l'association Student Sport Ireland et par l'Association de football de République d'Irlande (FAI), ont démontré qu'elles pouvaient rivaliser avec les meilleurs étudiants au monde et elles vont retirer toutes deux beaucoup d'éléments positifs de ce tournoi.

Les performances des deux équipes illustrent également l'excellent travail effectué au niveau du « football de troisième niveau » (football dans les universités et les collèges), Mark Scanlon et Dylan Maguire étant responsables de ce domaine pour la FAI. L'avenir s'annonce radieux pour les étudiants – tant sur le terrain qu'en dehors de celui-ci.

ROUMANIE

www.frf.ro

DES DÉCISIONS RÉVOLUTIONNAIRES

PAR PAUL ZAHARIA



La date du 3 juillet 2019 restera gravée dans l'histoire du football roumain puisqu'elle est celle où le Comité exécutif de la Fédération roumaine de football (FRF) a pris quelques décisions révolutionnaires afin de stimuler le développement du football féminin et du football junior masculin.

En Roumanie, le football féminin a besoin d'investissements de la part des clubs. Le Comité exécutif de la FRF a donc décidé qu'à partir de la saison 2020/21, toutes les équipes masculines de première division devraient inscrire au minimum 20 joueuses et participer au championnat national féminin M15. C'est là une condition obligatoire que tous les clubs de première division devront remplir pour obtenir la licence dans leur catégorie de jeu.

Les clubs de première division masculine peuvent aussi passer un accord avec un club de football féminin de première, deuxième ou troisième division, mais l'équipe M15 devra participer au cham-

pionnat national sous le nom de l'équipe masculine de première division.

La réforme se poursuivra dans les saisons à venir. À partir de 2021/22, les clubs devront obligatoirement disposer d'une équipe féminine qui participe au championnat féminin A (en première, deuxième ou troisième division). Les clubs peuvent également collaborer avec un club de première, deuxième ou troisième division féminine et inscrire au moins 20 joueuses pour le championnat national féminin M15. À partir de la saison 2022/23, outre qu'il sera nécessaire d'avoir une équipe féminine évoluant en championnat féminin A et au moins 20 joueuses inscrites pour le championnat national féminin M15, les clubs devront inscrire au moins 15 joueuses pour le championnat national féminin M13. Un accord avec un club féminin de première, deuxième ou troisième division sera toujours possible.

Si un club de première division masculine dispose également d'une équipe féminine A, l'équipe féminine évoluera en

troisième division. Toutefois, si un accord est passé avec un club ou une équipe féminine existante, ladite équipe féminine évoluera dans la division pour laquelle elle est déjà inscrite.

Dans le secteur du football junior masculin, le Comité exécutif a décidé qu'à partir de la saison 2021/22, le centre de formation de chaque club devrait atteindre un certain nombre de points dans le processus d'évaluation et de classement pour que le club obtienne la licence de première division.

Le processus a été mis en place au début de cette année. Le nombre de points maximum est 100, en tenant compte de sept critères : stratégie et philosophie, équipes et joueurs, personnel technique, personnel de soutien, séances et matches d'entraînement, infrastructure et installations, et résultats.

Enfin, le Comité exécutif de la FRF a également décidé de créer un nouveau championnat M16. Par conséquent, toutes les classes d'âge à partir des moins de 13 ans disputeront des championnats nationaux.

TOURNOI COMMÉMORATIF VALENTIN GRANATKINE

PAR EKATERINA GRISHENKOVA



Du 4 au 14 juin, la 31^e édition du tournoi international junior organisé en mémoire de l'ancien premier vice-président de la FIFA Valentin Granatkin s'est déroulée à Saint-Petersbourg.

Douze équipes nationales composées de joueurs nés en 2001 ou plus tard y ont participé. Les équipes étaient réparties en trois groupes : Russie 1, Bulgarie, Moldavie et Inde pour le groupe A, Tadjikistan, Grèce, Turquie et République du Kirghizistan pour le groupe B et Russie 2, Argentine, Arménie et Iran pour le groupe C.

Les matches se sont disputés dans trois stades : Petrovsky et Turbostroitel (tous deux à Saint-Petersbourg) et Roschino Arena (région de Léninegrad). Les vainqueurs de la phase de groupes (sous forme de championnat) se qualifiaient pour les demi-finales avec le meilleur deuxième, laissant les autres équipes s'affronter pour les rangs 5 à 22.

La première des demi-finales a été une affaire entièrement russe, la Russie 1 s'imposant aux tirs au but (1-1, 5-3). La deuxième demi-finale a mis aux prises l'Argentine et la Turquie, la formation sud-américaine l'emportant 2-0. Dans la finale,



disputée au stade Petrovsky, l'équipe hôte, dirigée par le recordman des buts inscrits en l'équipe nationale russe, Aleksandr Kerzhakov, s'est inclinée devant l'Argentine par un but d'écart (0-1), but inscrit par Tomas Lecanda à la 74^e minute. La troisième place a été enlevée par la Turquie qui a battu la Russie 2 (4-2).

« Avant ce tournoi, nous avons disputé le tournoi international de la Coupe slovaque, a relevé Aleksandr Kerzhakov. Cela nous a permis d'organiser un camp d'entraînement d'à peu près un mois. C'était bon d'avoir l'occasion de passer une longue période avec les garçons et de leur montrer ce que nous attendions de leur part. Ce tournoi a été très utile. Il a permis aux joueurs de

mesurer leur force. Le deuxième rang est aussi un résultat relativement bon même s'il n'est jamais agréable de perdre une finale à domicile. »

La première édition du tournoi commémoratif Valentin Granatkin s'est jouée en 1981 à Moscou. Après l'édition de 1992, ce tournoi prit une longue pause, reprenant en 2001 pour être ensuite disputé sans interruption. Moscou a accueilli deux fois le tournoi depuis qu'il a repris (en 2004 et en 2005), les autres éditions s'étant déroulées à Saint-Petersbourg. La Russie a remporté le tournoi à dix reprises, ce qui constitue un record. Ce décompte s'élève même à 19 si l'on y ajoute les succès des équipes nationales soviétiques.

PREMIER COURS D'ENTRAÎNEUR POUR LES FEMMES À BELGRADE

PAR MIRKO VRBICA



Le premier cours d'entraîneur de football pour les femmes s'est déroulé à Belgrade. Il concernait l'entraînement avec des filles de sept à douze ans et a été organisé en coopération avec la Fédération norvégienne de football afin d'accroître la popularité et le développement du football féminin en Serbie.

Le cours de trois jours était réparti entre théorie et pratique, sous la direction des instructrices Anne Pellerud et Kari Nilsen.

Le groupe de 23 participantes était composé de joueuses, d'arbitres et d'étudiantes de la faculté des sports et

d'éducation physique. Après ce cours, les participantes vont partager leurs connaissances et aptitudes au sein de leurs communautés locales, en particulier en ce qui concerne l'entraînement des filles, leur engagement dans le football et l'équipement nécessaire pour organiser des séances d'entraînement.

Concernant les autres nouvelles, le joueur de Manchester United et international serbe Nemanja Matic a retrouvé récemment ses racines en visitant la municipalité d'Ub, lieu de sa naissance, afin d'assister à la remise d'équipements



sportifs aux clubs locaux. Il accompagnait le président de la Fédération serbe de football, Stavisa Kokeza, le secrétaire général Jovan Surbatovic, le vice-président Marko Pantelic et le président de la Fédération de football de Serbie Ouest, Slobodan Ilic. Les récents dons portent à presque 2000 le nombre de clubs serbes ayant reçu des équipements sportifs de la part de la Fédération serbe de football.

SLOVAQUIE

www.futbalsfz.sk

ROBERT VITTEK FAIT SES ADIEUX AU FOOTBALL PROFESSIONNEL

PAR PETER SURIN



Robert Vittek s'est retiré du football professionnel. Âgé de 37 ans (il est né à Bratislava le 1^{er} avril 1982), il a affirmé qu'il allait de temps à autre jouer avec d'anciens internationaux, participer à des matches de démonstration et de bienfaisance et jouer pour la « Mufuza », l'équipe des célébrités du football. Il jouera peut-être aussi pour le « club des buteurs de la ligue » dont il fait partie.

Au cours de sa carrière professionnelle, Robert Vittek a marqué 36 buts en Bundesliga allemande, sept en Ligue 1 française, huit en Super Lig turque et deux en première division hongroise. Après être revenu dans le club de sa ville natale, Slovan Bratislava, où il avait commencé sa carrière, a ajouté 24 buts aux 47 qu'il avait déjà inscrits lors de la première période passée au sein de ce club. Il a également remporté deux titres avec Slovan (la saison dernière il a joué 15 minutes du dernier match de championnat et a reçu sa médaille de

champion de Super Ligue), la Coupe d'Allemagne et le prix de « Joueur slovaque de l'année » en 2006.

Sans blessures, la liste de ses exploits aurait été encore plus longue. Avant la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud, on se demandait si l'entraîneur Vladimir Weiss allait l'intégrer dans son contingent. Weiss crut en lui, malgré ses blessures, et Vittek marqua quatre buts : un contre la Nouvelle-Zélande pour permettre à la Slovaquie d'obtenir un point, et deux contre l'Italie pour procurer à la Slovaquie un succès historique et son billet pour les huitièmes de finale. Le but qu'il marqua contre les Pays-Bas en huitièmes de finale lui permit d'atteindre le total le plus élevé de buts marqués par un joueur slovaque en Coupe du monde. Au total, Vittek a inscrit 23 buts pour l'équipe nationale et il a conservé le record jusqu'en juin de cette année, Marek Hamsik ayant alors marqué ses 23^e et 24^e buts en équipe nationale lors



de match de qualification pour l'EURO 2020 contre l'Azerbaïdjan à Bakou.

Vittek n'a pas encore décidé ce qu'il allait faire prochainement mais il a

toujours été ouvert à la possibilité de continuer à œuvrer dans le football après sa carrière de joueur. Le football slovaque ne pourrait que tirer parti de son expérience et de ses qualités. Instruit, intelligent et expérimenté, disposant de contacts dans le monde entier, et pas seulement dans le football, il est précisément le type de personne dont le football slovaque a besoin pour devenir encore plus grand et plus fort, à la fois sur le terrain et dans les coulisses.

SUISSE

www.football.ch

FLORIJANA ISMAILI VA NOUS MANQUER

PAR PIERRE BENOIT



C'était il y a plus d'une année. Une grande, jeune et rayonnante jeune fille venait à ma rencontre - Florijana Ismaili. Un être plein de joie de vivre, de dynamisme, une personne qui avait devant elle une vie magnifique. Avec humour, charme et intelligence, elle s'entretenait avec moi de toutes sortes de sujets, et pas seulement de football.

Un peu plus d'une année plus tard, la voici morte, noyée dans le lac de Côme. À la fin juin, on apprit que Florijana Ismaili, après un plongeon dans l'eau, n'avait plus refait surface et que le pire était à craindre. Trois jours plus tard, on retrouva son corps sans vie. La tristesse engendrée par la disparition de la sympathique footballeuse est infiniment grande. Pour

tous ceux qui la connaissaient, aux BSC Young Boys où elle portait le brassard de capitaine, au sein de l'Association suisse de football pour l'équipe nationale de laquelle elle disputa 33 matches, et pour les amis et connaissances qui ne peuvent toujours pas comprendre ce qui s'est passé.

« *Bien que les racines de notre famille se trouvent en Albanie, je n'ai jamais eu de doute quant au pays pour lequel je désirais jouer. Je suis née ici, ai joué dans toutes les équipes nationales juniors et dois quelque chose au football suisse – c'est la raison pour laquelle il n'y a jamais eu pour moi que la Suisse* », avait-elle dit lors de la conversation que nous avons eue naguère avec elle.

Florijana Ismaili laisse derrière elle un grand vide. Surtout en tant que persona-

lité. Que ce soit au travail ou dans le football, elle était toujours aux côtés de ses compagnes et compagnons pour apporter son aide et ses conseils. Au siège des Young Boys où elle travailla durant une longue période, elle était appréciée par tous ceux qui étaient en contact avec elle. Et, comme footballeuse, elle ne pourra pas être remplacée ni aux YB ni en équipe nationale. Sa manière de jouer comme numéro 10 porté vers l'offensive faisait merveille et rappelait un peu le grand Günter Netzer. Proche de la perfection technique balle aux pieds, ayant le bon œil pour ses coéquipières et marquant des buts magnifiques, l'on s'en souviendra encore longtemps.

Florijana va nous manquer. Sur le terrain de jeu et – surtout – comme être admirable.

ANNIVERSAIRES EN SEPTEMBRE

1 DIMANCHE José Guilherme Aguiar (Portugal) Gerhard Aigner (Allemagne) Manuel Diaz Vega (Espagne) João Morais (Portugal) Alon Yefet (Israël)	2 LUNDI Marco Brunelli (Italie) Alain Giresse (France) Savo Milosevic (Serbie)	3 MARDI David R. Elleray (Angleterre) Gérard Houllier (France) Raphael Kern (Suisse) Rudolphe Mannaerts (Belgique) Bartłomiej Zalewski (Pologne)	4 MERCREDI Hendrik Grosse-Lefert (Allemagne) Grigoriy Surkis (Ukraine) 70 ans	5 JEUDI Barry Taylor (Angleterre)	6 VENDREDI Shmuel Shteif (Israël) Bernd Stöber (Allemagne) Eija Vähälä (Finlande)	7 SAMEDI Werner Helsen (Belgique) 60 ans Antonio Laranjo (Portugal) György Mezey (Hongrie) Edgaras Stankevicius (Lituanie) Vignir Mar Thormodsson (Islande)
10 MARDI Charles Robba (Gibraltar) 60 ans Cengiz Zülfiyaroglu (Turquie)	11 MERCREDI Tomas Karpavicius (Lituanie) Kenneth Rasmussen (Danemark) Ioannis Tschilidis (Grèce) Katarzyna Wierzbowska (Pologne)	12 JEUDI Talal Darawshi (Israël) Tania Gravina (Malte) 50 ans	13 VENDREDI Ingrid Jonsson (Suède) 60 ans Philippe Prudhon (France) Lennart Schafroth (Suède) Jon Skjervold (Norvège) Stanislaw Speczik (Pologne) Lennart Vestervall (Suède)	14 SAMEDI Kim Robin Haugen (Norvège)	15 DIMANCHE Adam Giersz (Pologne) Sokol Jareci (Albanie) Eugeniusz Nowak (Pologne) 70 ans Marko Pantelic (Serbie) Dejan Savicevic (Monténégro)	16 LUNDI Rimla Akhtar (Angleterre) Marco Borg (Malte) Antonis Petrou (Chypre) Kelly Simmons (Angleterre)
19 JEUDI	20 VENDREDI John Fleming (Écosse) Paul Lyon (Gibraltar) Milos Markovic (Serbie) 60 ans	21 SAMEDI Nenad Dikic (Serbie) Helena Herrero González (Espagne) Nail Izmaylov (Russie) Vladislav Khodoev (Russie) Viktor Paradnikov (Ukraine) Stefan Weber (Allemagne) Luc Wilmes (Luxembourg)	22 DIMANCHE Kairat Boranbayev (Kazakhstan) Cornelis de Bruin (Pays-Bas) 90 ans Bernhard Schwarz (Autriche)	23 LUNDI Goetz Eilers (Allemagne) Vlado Svilokos (Croatie) 50 ans	24 MARDI Matteo Frameglia (Italie) Ionel Piscanu (Roumanie) Giangiorgio Spiess (Suisse) Eugen Strigel (Allemagne) 70 ans Magdalena Urbanska (Pologne) 40 ans	25 MERCREDI Ayse Idil Cem (Turquie) Christine Frai (Allemagne) Rotem Kamer (Israël) Paul Krähenbühl (Suisse) Mogens Kreutzfeldt (Danemark) Joao Lopes Ferreira (Portugal)
28 SAMEDI Karel Bohunek (République tchèque) Michael van Praag (Pays-Bas) Paloma Quintero Siles (Espagne)	29 DIMANCHE Tamas Gudra (Hongrie) Jon Ottar Morland (Norvège) Cristian Vornicu (Roumanie)	30 LUNDI Dariusz Dziekanowski (Pologne) Judith Frommelt (Liechtenstein) Cristina-Daniela Uluc (Roumanie)				

ANNIVERSAIRES EN OCTOBRE

1 MARDI Agnieszka Prachniak (Pologne) Håkan Sjöstrand (Suède) Sergejus Slyva (Lituanie)	2 MERCREDI Levent Bicakci (Turquie) Lutz Michael Fröhlich (Allemagne) Dominik Thalhammer (Autriche) Charlie Tombs (Angleterre) Andrzej Wach (Pologne) Philip Woosnam (Pays de Galles) 60 ans	3 JEUDI Léon Schelings (Belgique) Victor van Helvoirt (Pays-Bas)	4 VENDREDI Silvo Borosak (Slovénie) José Couceiro (Portugal) Wilfried Heitmann (Allemagne) Yerlan Jamantayev (Kazakhstan) Khennet Tallinger (Suède) Márton Vági (Hongrie)	5 SAMEDI Frank Coulston (Écosse) Gabriele Gravina (Italie) Terje Hauge (Norvège)	6 DIMANCHE Yves Leterme (Belgique) Samantha Lovse (Slovénie) Francesca Sanzone (Italie) Peter Sippel (Allemagne) 50 ans Iveta Stoyanova Bankova (Bulgarie)	7 LUNDI Armand Duka (Albanie) Jari Maisonlahti (Finlande) Andrii Pavelko (Ukraine)
10 JEUDI Naira Abramyan (Arménie) Christos Christou (Chypre) Alin Cioban (Roumanie) 50 ans Laurent Duhamel (France) Pedro Gonzalez Segura (Espagne) Ellert B. Schram (Islande) 80 ans	11 VENDREDI Yuriy Barbash (Ukraine) Joan Gaspard Solves (Espagne) Cheryl Lamont (Irlande du Nord)	12 SAMEDI Anna De Toni (Italie) Oleg Ivanov (Ukraine) Bo Karlsson (Suède) 70 ans Igor Radojicic (Serbie)	13 DIMANCHE Aleksander Ceferin (Slovénie) Pedro Tomas (Espagne) 70 ans	14 LUNDI Dusan Krchnak (Slovaquie)	15 MARDI Michel Piraux (Belgique) Tom van der Hulst (Pays-Bas) Maris Verpakovskis (Lettonie) 40 ans	16 MERCREDI Gian Luca Angelini (Saint-Marin) John Delaney (République d'Irlande) Konrad Plautz (Autriche) Emmanuelle Puttaert (Belgique) Wendy Toms (Angleterre)
19 SAMEDI Agim Ademi (Kosovo) Petros Mavroidis (Grèce) 60 ans Aivar Pohlak (Estonie)	20 DIMANCHE Anette Karhu (Suède) Viacheslav Semenov (Russie)	21 LUNDI Robert Agnarsson (Islande) Paul Philipp (Luxembourg)	22 MARDI Peter Dedik (Slovaquie) 40 ans Mircea Sandu (Roumanie) Ariel Kenneth Scheiman (Israël) John Taylor (Écosse) Fridin Ziskason (Îles Féroé)	23 MERCREDI Jan C. Huijbregts (Pays-Bas) Alexander Iashvili (Géorgie) Elmir Pilav (Bosnie-Herzégovine) Dragutin Karlo Poljak (Croatie) Michel Vautrot (France)	24 JEUDI Elvedin Begic (Bosnie-Herzégovine) Antonin Herzog (République tchèque) Edvin Libohova (Albanie)	25 VENDREDI Daniel Jäger (Allemagne)
28 LUNDI Jürgen Paepke (Allemagne)	29 MARDI Rui Cacador (Portugal) George Fantaros (Chypre) Maria Persson (Suède) Silvia Tea Spinelli (Italie)	30 MERCREDI Alexander Alaev (Russie) 40 ans José Da Cunha Rodrigues (Portugal) Tim Meyer (Allemagne)	31 JEUDI José Luis Astiazaran Iriondo (Espagne) Fredy Fautrel (France) Alan McRae (Écosse) Kurt Zuppinger (Suisse)			

PROCHAINES MANIFESTATIONS

8 DIMANCHE

Adrian Titcombe
(Angleterre)

9 LUNDI

Friedrich Curtius
(Allemagne)
Kostadin Gerginov
(Bulgarie)
Ilonka Milanova
Djaleva (Bulgarie)
Aki Riihilahti (Finlande)
Geir Thorsteinsson
(Islande)

17 MARDI

18 MERCREDI

Marija Andjelkovic (Serbie)
Senes Erzik (Turquie)
Stéphane Lannoy
(France) **50 ans**
Miroslava Migalova
(Slovaquie)
Roberto Rosetti (Italie)
Antero Silva Resende
(Portugal)

26 JEUDI

Kirsi Heikkinen
(Finlande)
Dzmitry Kryshchanovich
(Biélorus)
Stephen Lodge
(Angleterre)
Camelia Nicolae
(Roumanie)

27 VENDREDI

Jens Kleinfeld
(Allemagne)

8 MARDI

Drazenko Kovacic
(Croatie)

9 MERCREDI

James Buckle (Angleterre)
Sergey Zuev (Russie)

17 JEUDI

Frans Hoek (Pays-Bas)
Jean-Marie Philips
(Belgique)

18 VENDREDI

Pedro Lopez Jimenez
(Espagne)

26 SAMEDI

Roy Cathcart
(Irlande du Nord)
Cristian Eugen Chivu
(Roumanie)
Hugh Dallas (Écosse)
Perry Gautier
(Belgique) **60 ans**
Markku Lehtola (Finlande)

27 DIMANCHE

Greg Clarke (Angleterre)
Gerard Perry
(République d'Irlande)

SEPTEMBRE

Séances

3.9.2019 à Nyon
Forum des entraîneurs d'élite

Tirage au sort des 1^{er} et 2^e tours de la voie des champions nationaux de la Youth League

17.9.2019 à Nyon
Commission du football féminin

24.9.2019 à Ljubljana
Commission des finances
Comité exécutif

30.09.2019 à Nyon
Tirage au sort des 16^{es} de finale de la Ligue des champions féminine

Compétitions

5-7.9.2019
EURO 2020 : matches de qualification
(5^e journée)

5-10.9.2019
Championnat d'Europe M21 : matches de qualification

8-10.9.2019
EURO 2020 : matches de qualification
(6^e journée)

8-14.9.2019 à Riga
EURO de futsal M19 : tour final

11-12.9.2019
Ligue des champions féminine : 16^{es} de finale (matches aller)

17-18.9.2019
Ligue des champions : matches de groupes
(1^{ère} journée)

Youth League – voie Ligue des champions : matches de groupes (1^{ère} journée)

19.9.2019
Ligue Europa : matches de groupes
(1^{ère} journée)

25-26.9.2019
Ligue des champions féminine : 16^{es} de finale (matches retour)

30.09-8.10.2019
EURO féminin 2021 : matches de qualifications

OCTOBRE

Séances

17.10.2019 à Nyon
Panel Jira

18.10.2019 à Nyon
Tirage au sort du tour Élite de la Ligue des champions de futsal

Compétitions

1-2.10.2019
Ligue des champions : matches de groupes
(2^e journée)

Youth League – voie Ligue des champions : matches de groupes (2^e journée)

2.10.2019
Youth League – voie des champions nationaux : 1^{er} tour (match aller)

3.10.2019
Ligue Europa : matches de groupes
(2^e journée)

8-13.10.2019
Ligue des champions de futsal : tour principal

9-15.10.2019
Championnat d'Europe M21 : matches de qualification

10-12.10.2019
EURO 2020 : matches de qualification
(7^e journée)

13-15.10.2019
EURO 2020 : matches de qualification
(8^e journée)

16-17.10.2019
Ligue des champions féminine : 8^{es} de finale (matches aller)

22-23.10.2019
Ligue des champions : matches de groupes
(3^e journée)

Youth League – voie Ligue des champions : matches de groupes (3^e journée)

22-27.10.2019
Coupe du monde de futsal : matches de qualifications européennes (tour principal)

23.10.2019
Youth League – voie des champions nationaux : 1^{er} tour (matches retour)

24.10.2019
Ligue Europa : matches de groupes
(3^e journée)

30-31.10.2019
Ligue des champions féminine : 8^{es} de finale (matches retour)

COMMUNICATIONS

- **Mehdi Bayat** a été élu président de l'Union belge de football pour un mandat de deux ans. Il remplace Gérard Linard.
- **Bjorn Vassallo** a été élu président de l'Association maltaise de football pour un mandat de quatre ans. Il remplace Norman Darmanin Demajo.
- **Donal Conway** a été réélu président de l'Association de football de République d'Irlande pour un mandat d'une année.



// EQUAL // GAME



RESPECT

EQUALGAME.COM